

N°25 – Janvier 2021

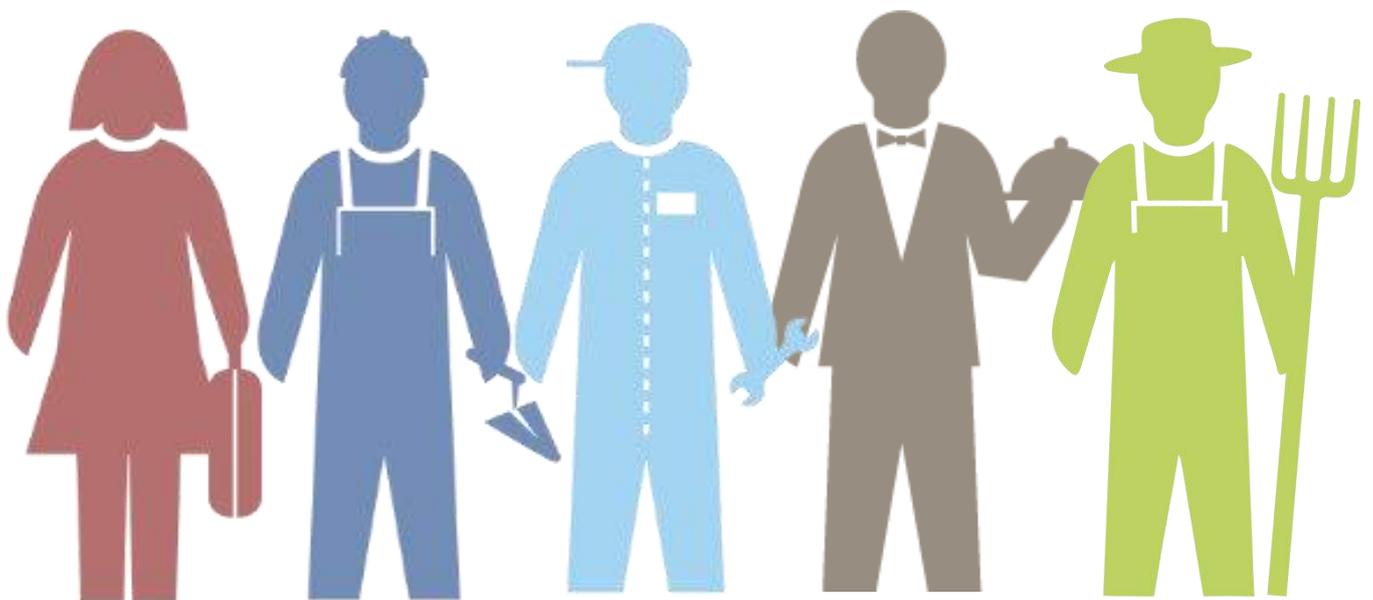


Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE
EN DORDOGNE

Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département





SOMMAIRE

<u>Partie 1 - Synthèse des résultats</u>	<u>p 4</u>
<u>Focus spécial crise</u>	<u>p 7/9</u>
<u>Partie 2 - Analyse sectorielle</u>	<u>p 10</u>
Commerce alimentaire	p 11
Grandes et moyennes surfaces alimentaires	p 12
Commerce non alimentaire	p 13
Commerce de gros	p 14
Production artisanale - Production industrielle	p 15/16
Artisanat du bâtiment - BTP	p 17/18
Services aux particuliers - Services aux entreprises	p 19/20
Cafés, hôtels, restaurants - Hôtellerie de plein air	p 21/22
<u>Partie 3 - Indices de confiance</u>	<u>p 23</u>
Confiance en l'avenir de l'économie nationale et de son entreprise	p 24
<u>Partie 4 - Résultats par indicateur</u>	<u>p 25</u>
Le chiffre d'affaires – Les carnets de commande	p 26
Le nombre de clients - Les effectifs salariés	p 27
Les marges commerciales – La trésorerie	p 28
Les délais de paiement - Les investissements	p 29
<u>Partie 5 - Analyse des filières agricoles</u>	<u>p 30/35</u>
<u>Partie 6 - Démographie des entreprises</u>	<u>p 36/39</u>
<u>Méthodologie</u>	<u>p 40</u>

PARTIE 1

Synthèse des résultats



Artisanat, Commerce, Industrie, Services

La crise sanitaire se poursuit, et même si les mesures de protection ont été plus souples, cela engendre des pertes d'activité et des conséquences financières importantes. Nouveau confinement, fermetures administratives, couvre-feu ont fortement réduit le flux de clientèle. Les actions mises en place par les entreprises pour compenser la perte de chiffre d'affaires (diversification, vente à emporter, etc...) et les restrictions moins sévères qu'au 1^{er} semestre ont sans doute permis de limiter la casse. Les indicateurs sont moins négatifs qu'au premier semestre mais ils montrent tous la fragilité de la situation.



Selon le secteur d'activité, on peut retenir 2 niveaux de situation :

- La GMS et les artisans du bâtiment dont moins de 20% des structures ont connu une perte de chiffre d'affaires sans mettre en souffrance leur trésorerie.
- Des secteurs fortement touchés parmi lesquels se situent les services (y compris restauration et hébergement), et le commerce de gros.



Face à cette crise sanitaire qui perdure et, malgré les concessions faites de toutes parts et les aides financières, les chefs d'entreprises ne cessent de s'inquiéter pour l'économie nationale. En revanche, ils maintiennent leur foi en la continuité de leur entreprise.

- Chiffre d'affaires : solde de -34 (+21 points par rapport au semestre dernier),
- Carnets de commandes : solde de -14 (+21 points par rapport au semestre dernier),
- Effectifs salariés : solde de -4 (+3 points par rapport au semestre dernier),
- Investissement : 27% des chefs d'entreprise ont investi.



On note un très léger fléchissement de la création d'entreprises sur l'ensemble de l'année, moins 4%, marqué par une stabilité de la micro entreprise accompagné d'une forte baisse des ouvertures de procédures collectives.

Une situation partagée sur l'ensemble de la Dordogne : les indicateurs ne montrent pas qu'un territoire s'en sort mieux qu'un autre, même si les difficultés ne sont pas toujours ressenties de la même façon : meilleure maîtrise de la trésorerie et des commandes en cours dans le Périgord blanc, fort impact sur les pertes d'emploi et des marges déficitaires dans le Périgord noir.



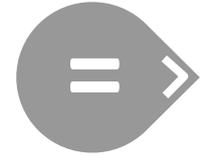
Agriculture

L'épidémie de COVID 19 a perturbé les marchés de toutes les filières.

Les secteurs produisant toute l'année (filières animales), au pic de la production et nécessitant de la main d'œuvre au moment du confinement (fraises, asperges...), ou écoulant essentiellement leurs produits en restauration hors domicile ou auprès des touristes (foie gras, volailles festives, fromage à la coupe...) ont été les plus impactées. Les filières végétales ont été perturbées par une météo très chaotique.

Toutefois, la vente directe a connu un essor qui semble se maintenir.

Perspectives 1^{er} Semestre 2021



Artisanat, Commerce, Industrie, Services

De nouvelles dégradations ne sont pas à exclure

Pour l'avenir proche, les cafés-hôtels-restaurants, le commerce de gros mais aussi la production artisanale se montrent très inquiets. Ils envisagent de nouveau de fortes dégradations des ventes (liées à la fermeture pour certain), avec des répercussions importantes sur la trésorerie et les marges.

En revanche, un vent d'espoir souffle sur le BTP que ce soit les petites ou les grosses structures. Commandes et chiffre d'affaires devraient augmenter, avec des conséquences positives sur la trésorerie et surtout sur l'emploi.

La filière industrielle affiche l'espoir de meilleurs résultats sur les prochains mois.

Au niveau géographique, les entreprises du Périgord vert se montrent plus optimistes envers l'activité du prochain semestre.

- Chiffre d'affaires : solde anticipé de -10,
- Trésorerie : solde anticipé de -12,
- Carnets de commandes : solde anticipé de -1,
- Effectifs salariés : solde anticipé de +4,
- Marges : solde anticipé de -11

Les chefs d'entreprises restent prudents sur les dépenses d'investissement :

- Investissement : 20% des entreprises anticipent investir.

Une fréquentation clients sans retour à la normal :

- Le nombre de clients : solde anticipé de -16, avec 32% des chefs d'entreprises qui anticipent une dégradation de cet indicateur dans les mois à venir.

-10

Solde anticipé lié au
chiffre d'affaires

-1

Solde anticipé
lié aux carnets
de commandes

-12

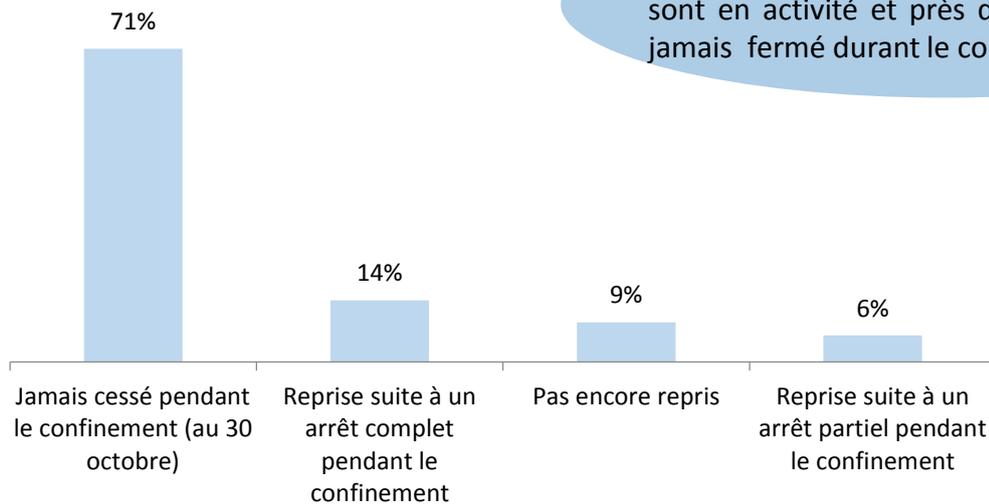
Solde anticipé
lié à la Trésorerie

Focus

Spécial

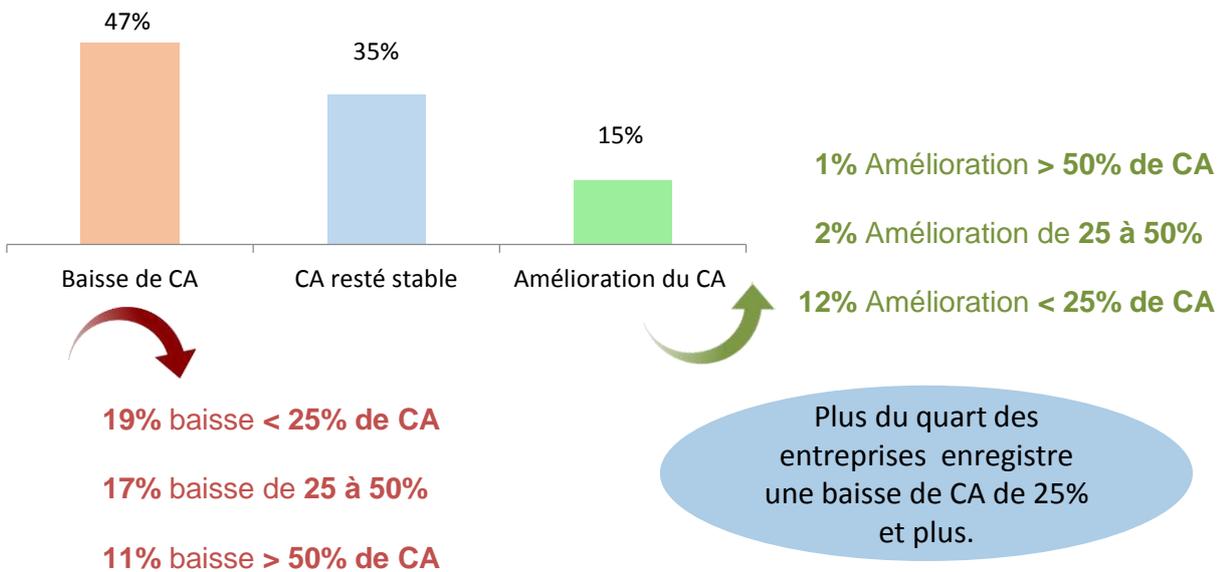
crise

Activité des entreprises



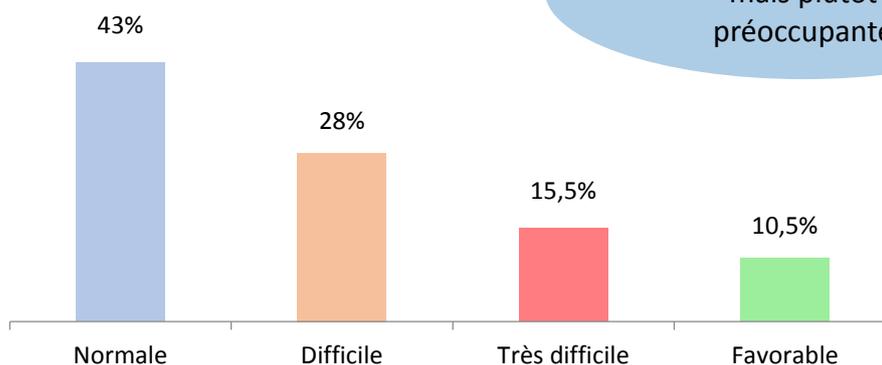
A la fin du 2nd semestre, 91% des entreprises sont en activité et près des trois quarts n'ont jamais fermé durant le confinement.

Impact sur Chiffre d'affaires



Plus du quart des entreprises enregistre une baisse de CA de 25% et plus.

Situation de la trésorerie

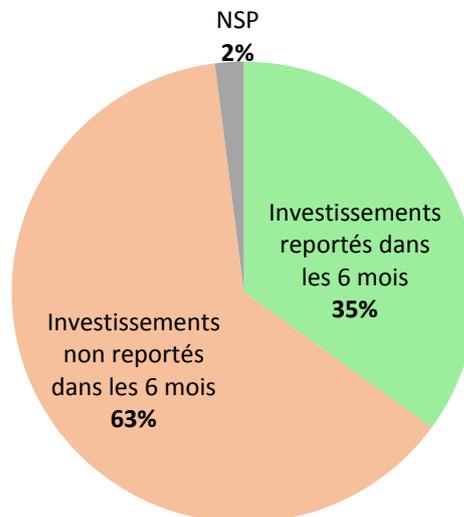


Situation partagée mais plutôt préoccupante

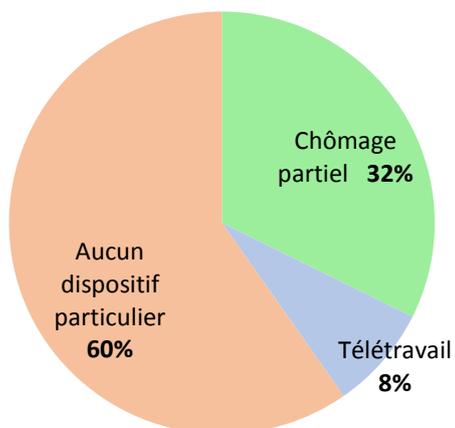
Impact sur investissements

Report ou annulation des projets d'investissements du fait de la crise sanitaire.

Environ deux tiers des entreprises maintiennent leurs projets d'investissements à moyen terme (6 mois)



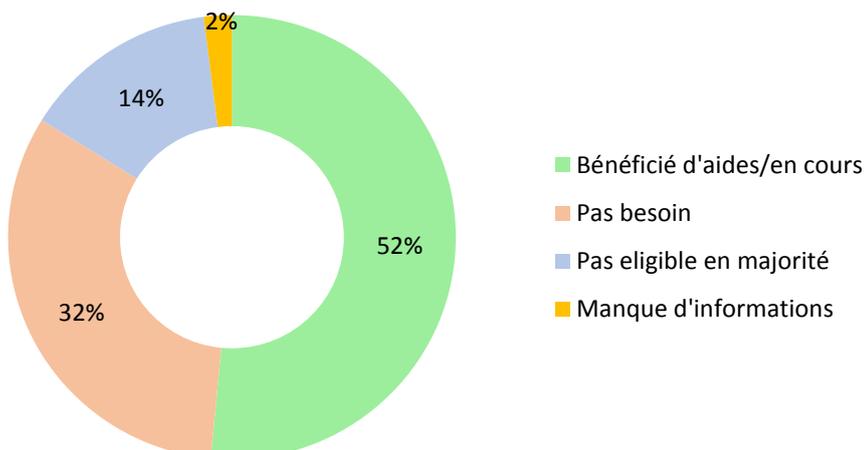
Dispositifs mis en place sur l'organisation du travail



Un tiers des entreprises a eu recours au chômage partiel.

Aides plan de relance

Une entreprise sur deux a bénéficié d'aides via le plan de relance.



PARTIE 2

Analyse sectorielle

Artisanat/Commerce détail alimentaire

(évolution des soldes d'opinion)

Malgré des indicateurs moins perturbés qu'au 1^{er} semestre, les petites structures de vente de produits alimentaires ont été fortement impactées par le second confinement. La moitié d'entre elles enregistre une perte de chiffre d'affaires, et des difficultés de trésorerie. Les investissements sont réduits au minimum mais l'emploi est maintenu.

L'effet de la crise sanitaire va se poursuivre, et les professionnels jugent que le retour des clients sera encore insuffisant pour retrouver une stabilité des ventes.

Résultats



Perspectives



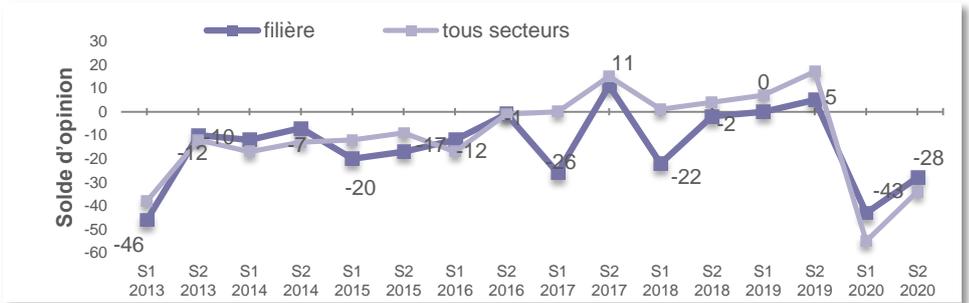
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



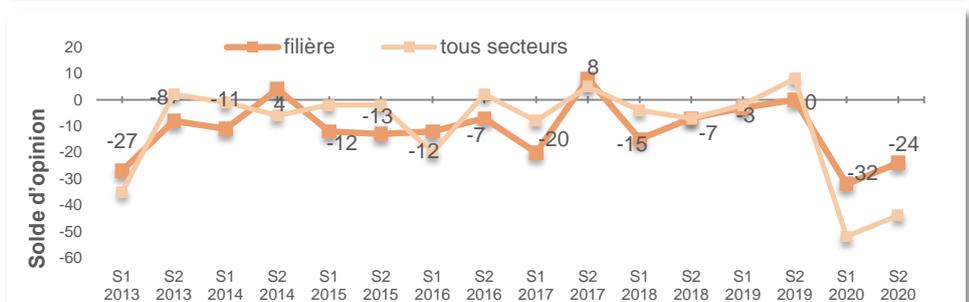
Nombre de clients



Résultats



Perspectives



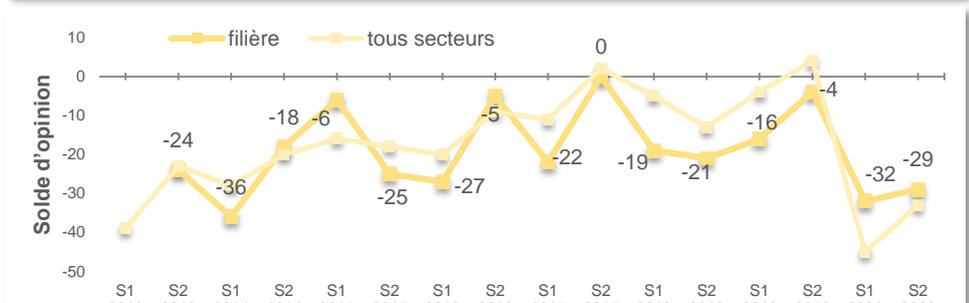
Trésorerie



Résultats



Perspectives



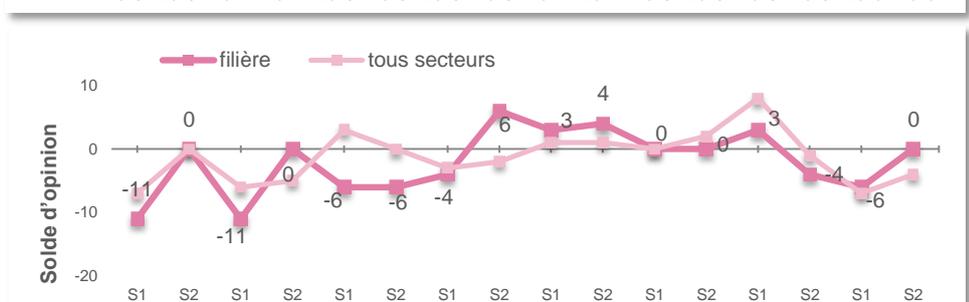
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



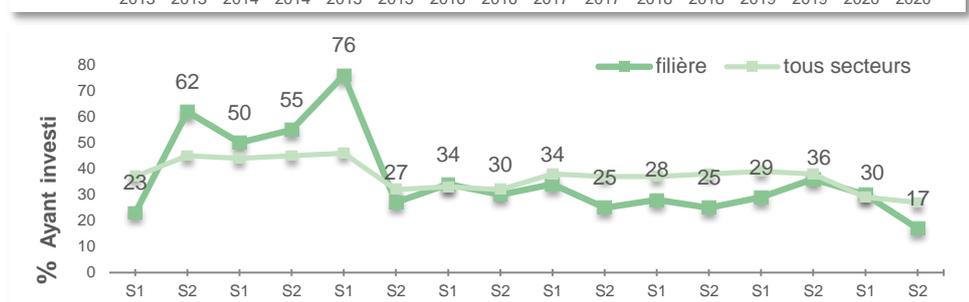
Investissements



Résultats



Perspectives



Grandes et moyennes surfaces alimentaires

(évolution des soldes d'opinion)

La crise sanitaire impacte peu l'activité des GMS. Malgré la moindre fréquentation clients, la grande distribution a réussi à accroître son chiffre d'affaires (42% des structures ont amélioré leurs ventes). Le second semestre a été l'occasion de renflouer les trésoreries, mais peut-être au détriment de l'emploi.

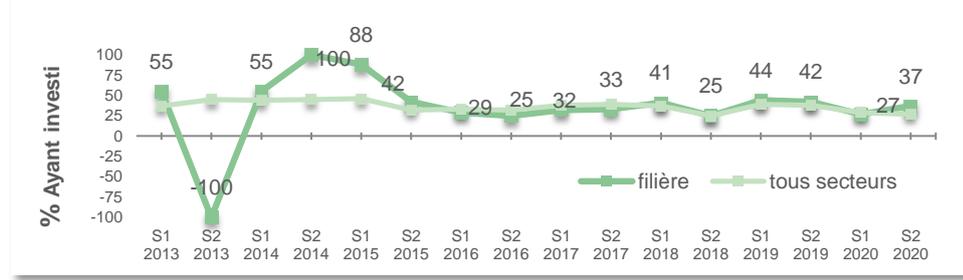
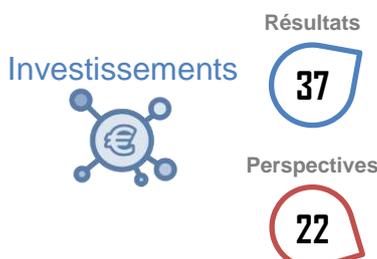
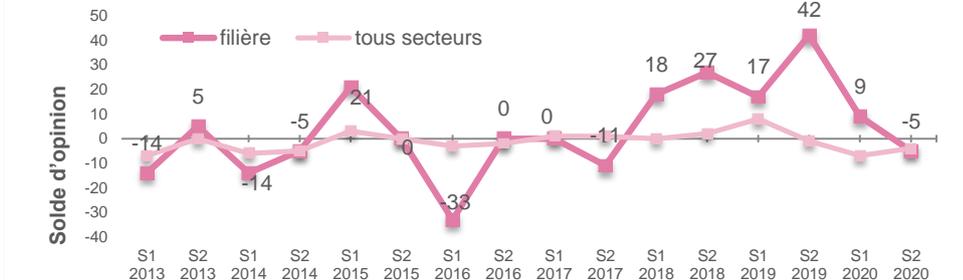
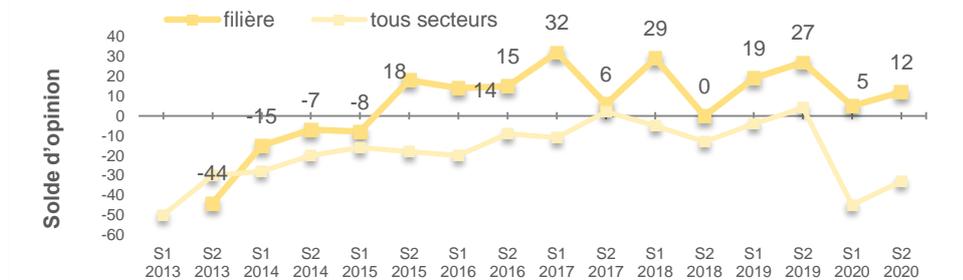
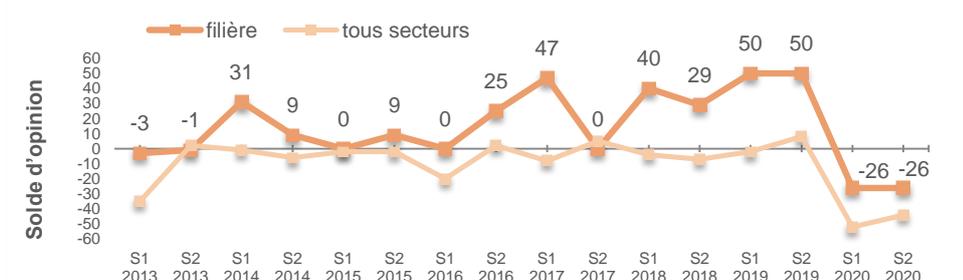
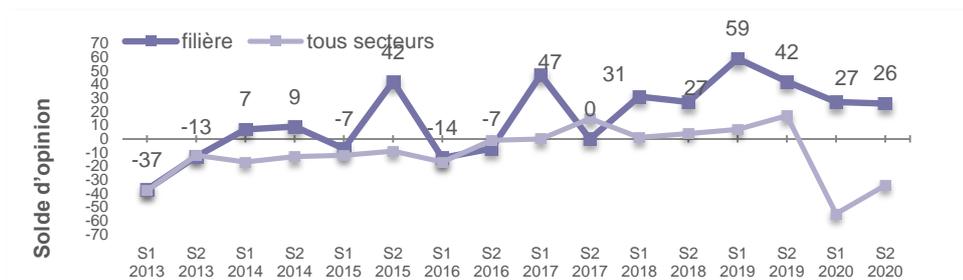
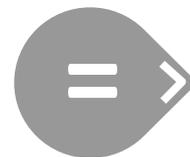
Le secteur GMS compte sur le retour des clients, ce qui permettra en 2021 de conserver le niveau des ventes, et maintenir l'emploi.



Résultats



Perspectives



Commerce de détail non alimentaire

(évolution des soldes d'opinion)

Tout comme l'alimentaire, le commerce de détail non alimentaire a fortement subi les conséquences du Covid-19. Les fermetures administratives instaurées ont engendré d'importantes baisses et tous les indicateurs restent dans le rouge.

La relève sera difficile pour cette filière qui imagine encore quelques nouvelles dégradations pour le début d'année. Cette crise ayant modifié les comportements d'achat, la prise en compte d'une transformation du mode de distribution sera essentielle pour la pérennité des commerces.

Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires

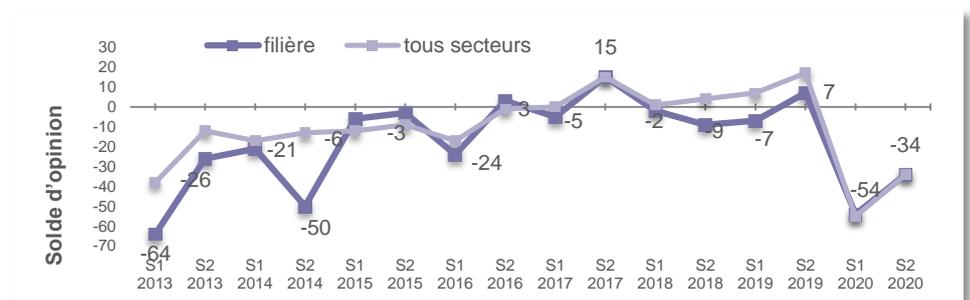


Résultats

-34

Perspectives

-8



Nombre de clients

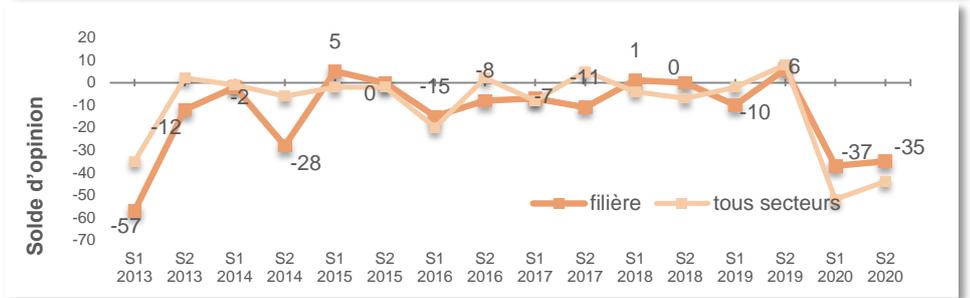


Résultats

-35

Perspectives

-9



Trésorerie

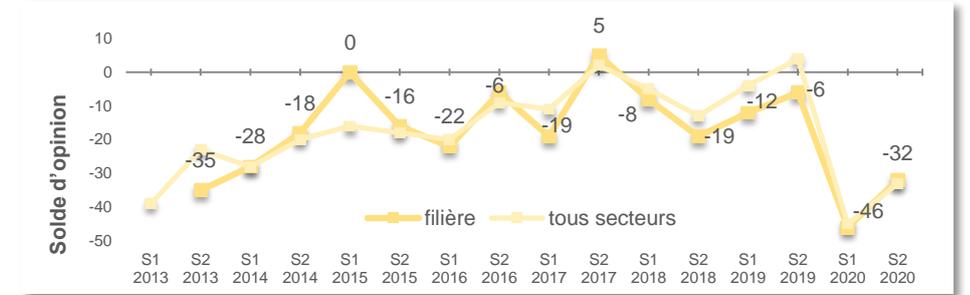


Résultats

-32

Perspectives

-10



Effectifs salariés



Résultats

-4

Perspectives

+3



Investissements

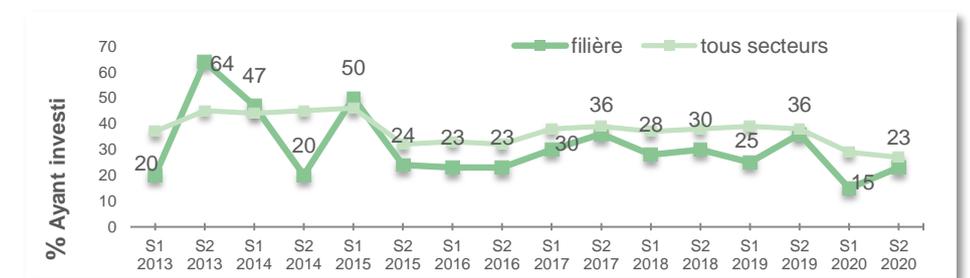


Résultats

23

Perspectives

23

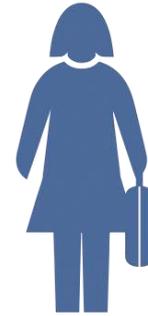


Commerce de gros (évolution des soldes d'opinion)

Résultats



Perspectives



Depuis le début de la crise sanitaire, les conséquences sont dramatiques pour le commerce de gros. A la différence des autres filières, les détériorations se sont poursuivies encore plus fortement au second semestre. Malgré tous les efforts pour réduire les charges (peu d'investissement, moins d'effectifs salariés), la trésorerie est de moins en moins disponible.

Le commerce de gros est peu ambitieux sur l'évolution du chiffre d'affaires. Il faut dire que les professionnels ont fini l'année avec un carnet de commandes peu fourni.

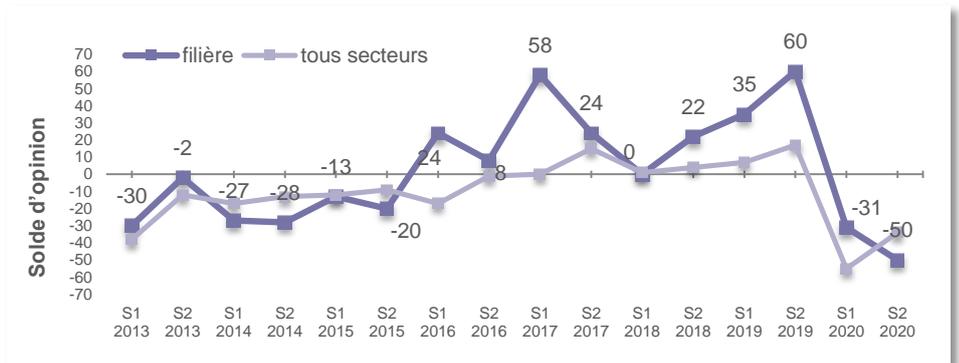
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



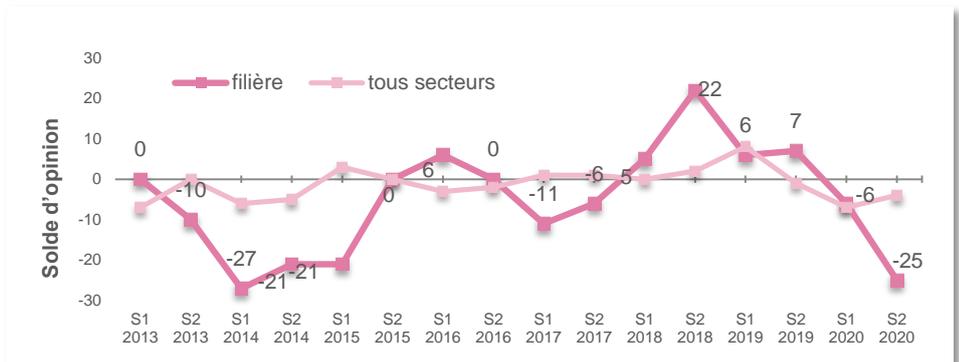
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



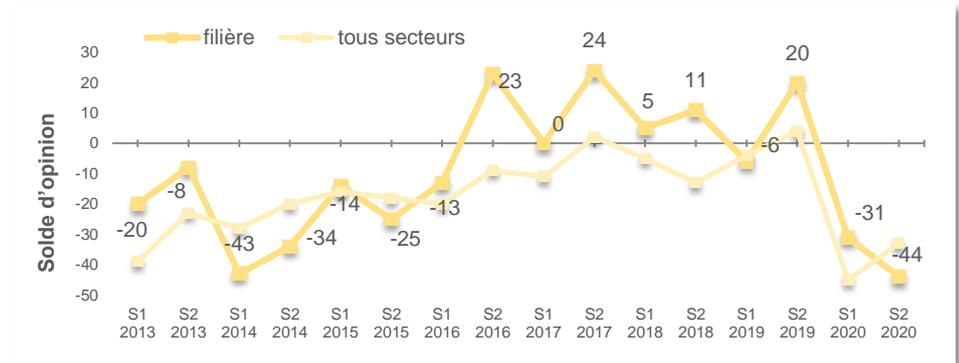
Trésorerie



Résultats



Perspectives



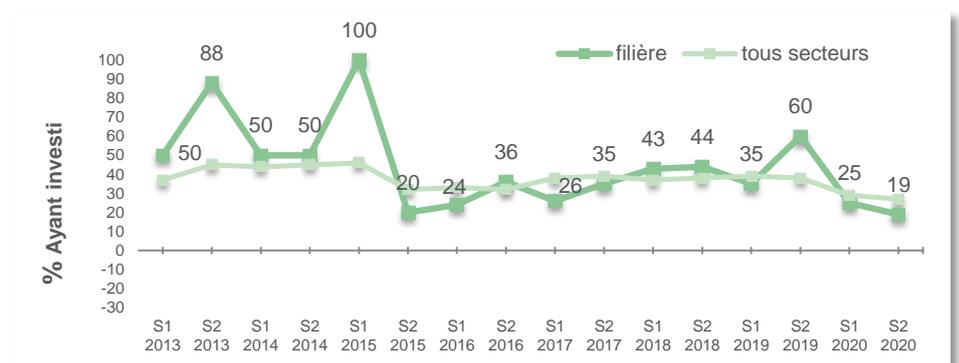
Investissements



Résultats



Perspectives



Production Artisanale (évolution des soldes d'opinion)

d'opinion)

Même si les indicateurs sont encore dans le rouge, la filière « production artisanale » s'en tire assez bien face à la crise sanitaire, et se situe au-dessus des moyennes du département. A noter, que ces résultats de vente se sont faits avec des sacrifices sur les marges.

Malgré ces résultats encourageants, les entreprises de la filière ont une vision plutôt noire et estiment que le pire est à venir autant sur la production que sur les résultats financiers.



Résultats



Perspectives



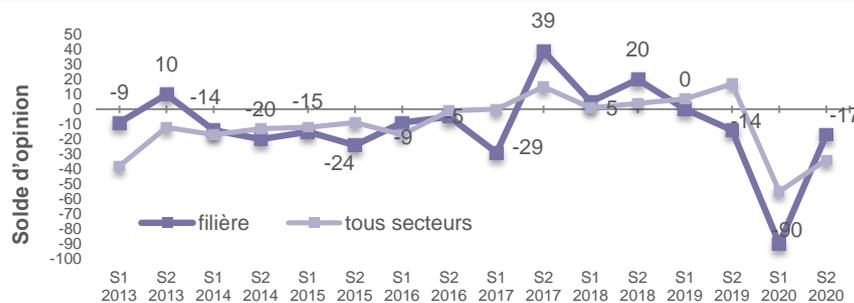
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



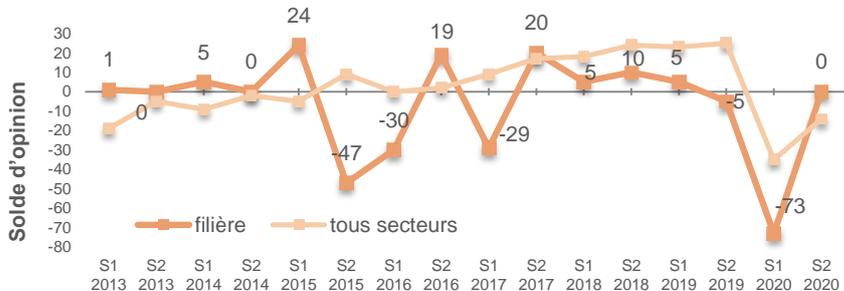
Carnet de commandes



Résultats



Perspectives



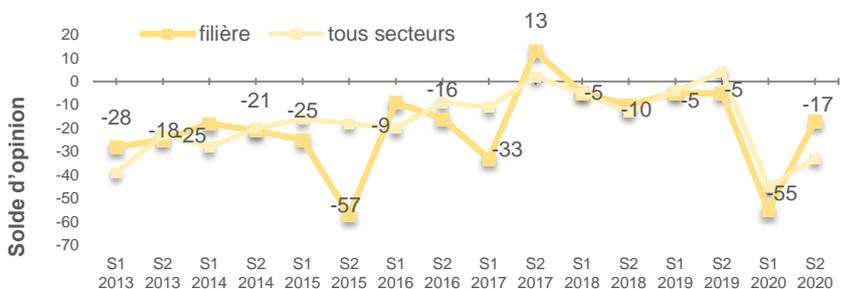
Trésorerie



Résultats



Perspectives



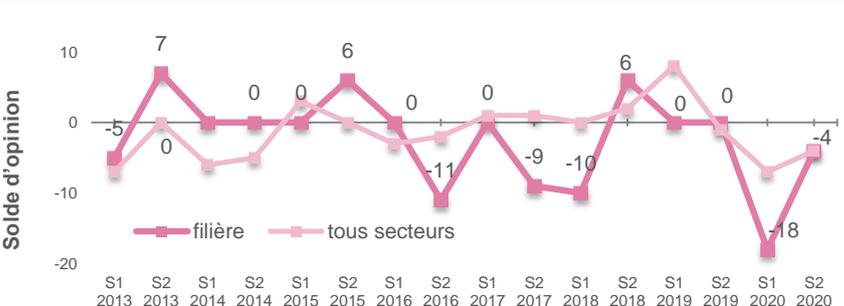
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



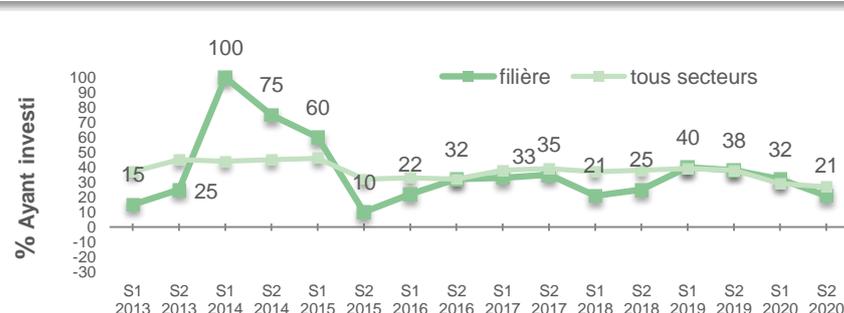
Investissements



Résultats



Perspectives

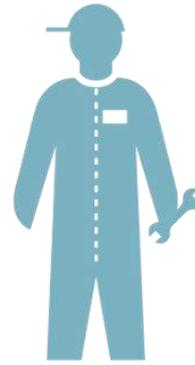


Production Industrielle (évolution des soldes d'opinion)

d'opinion)

Dans un contexte défavorable, le secteur industriel a pu sortir des difficultés, pour atteindre des indicateurs de ventes proche de l'équilibre. La trésorerie reste tendue mais cet indicateur est moins alarmant que dans les autres secteurs. Les industriels ont poursuivi leurs investissements à un rythme soutenu.

Les professionnels ont bon espoir de maintenir cette tendance à la hausse sur les prochains mois.



Résultats



Perspectives



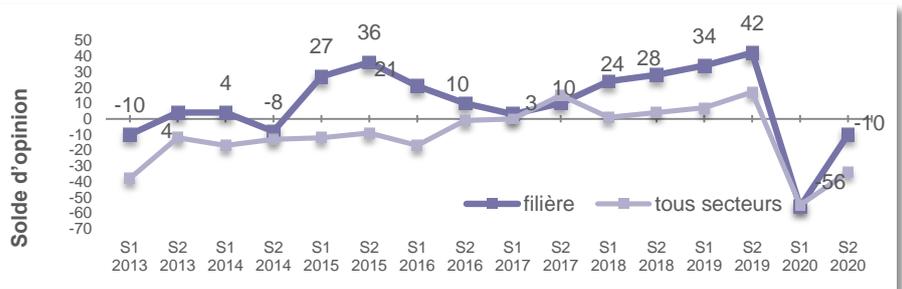
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



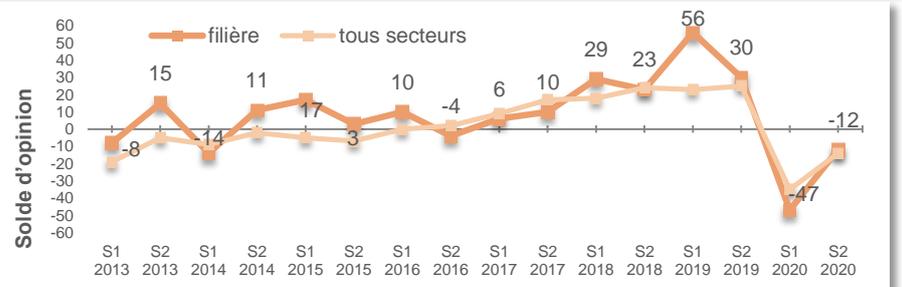
Carnet de commandes



Résultats



Perspectives



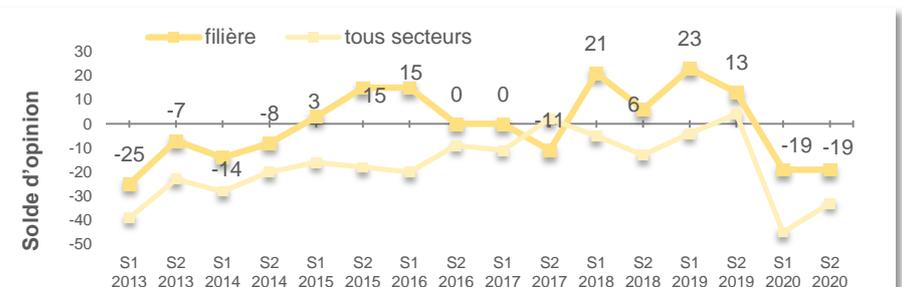
Trésorerie



Résultats



Perspectives



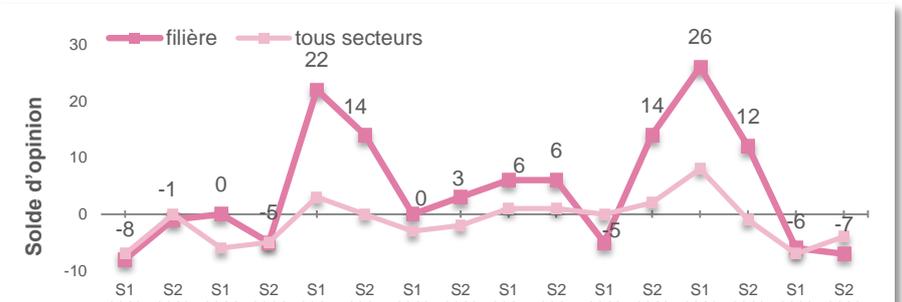
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



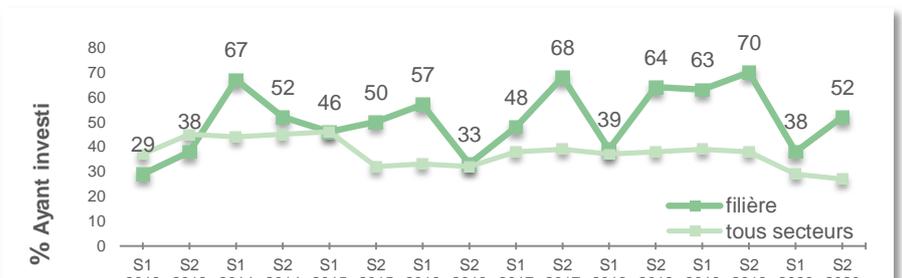
Investissements



Résultats



Perspectives



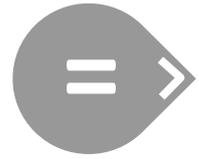
Artisanat du bâtiment (évolution des soldes d'opinion)

Si la filière « artisanat du bâtiment » a été touchée de plein fouet lors du 1^{er} confinement, elle traverse mieux la période de crise sanitaire en fin d'année avec un effet « rattrapage ». C'est un secteur qui se situe bien au-dessus des moyennes départementales, qui a continué à investir et qui a maintenu ses emplois.

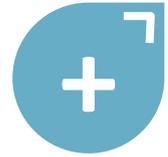
Même si les commandes sont moins nombreuses, un retour vers des taux de croissance habituels est espéré pour les 6 prochains mois.



Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires



Résultats

0

Perspectives

+13

Carnet de commandes



Résultats

+3

Perspectives

+8

Trésorerie



Résultats

-6

Perspectives

+1

Effectifs salariés



Résultats

+1

Perspectives

+11

Investissements

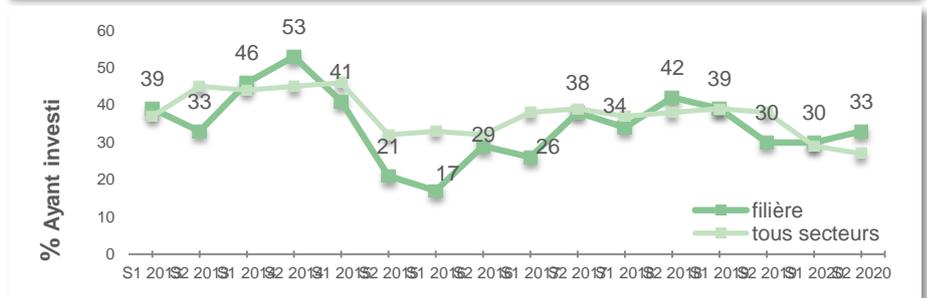
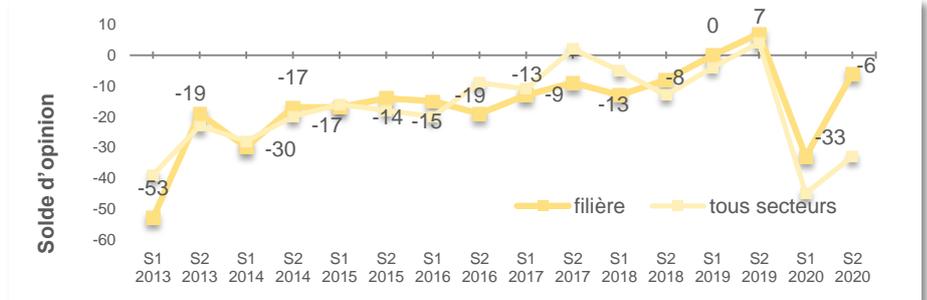
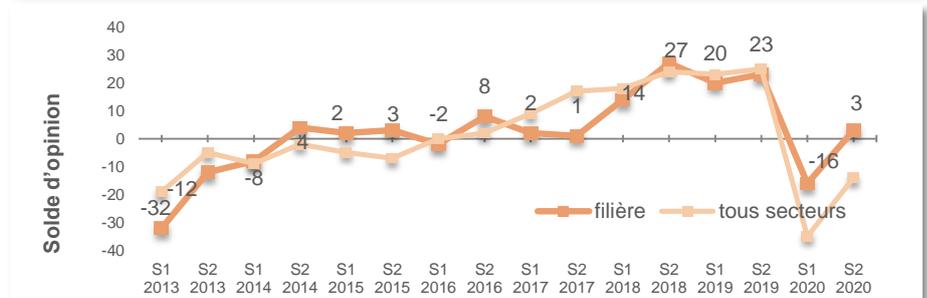
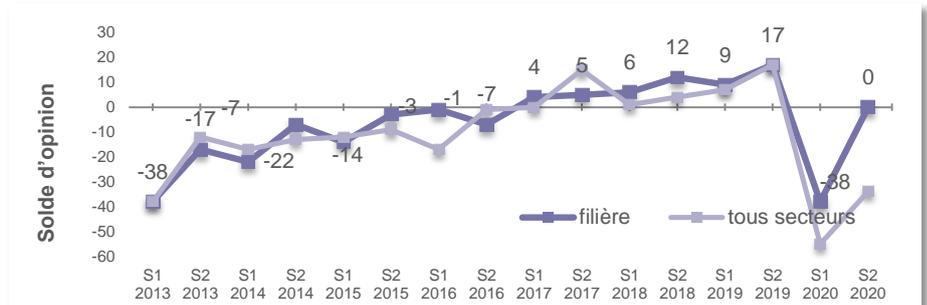


Résultats

33

Perspectives

18



BTP Construction +10 sal. (évolution des soldes d'opinion)

Dans les entreprises du BTP plus importantes, l'activité n'a pas aussi bien fonctionné que chez les artisans. Les carnets de commandes se sont vidés et ont traduit des baisses de chiffre d'affaires. Toutefois, l'impact sur la trésorerie a été faible : les chefs d'entreprises ont conservé leurs marges et ont opté pour des réductions d'investissements

Le retour vers des indicateurs positifs est espéré pour 2021, et devrait s'accompagner de projets d'embauche et d'investissements.



Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires

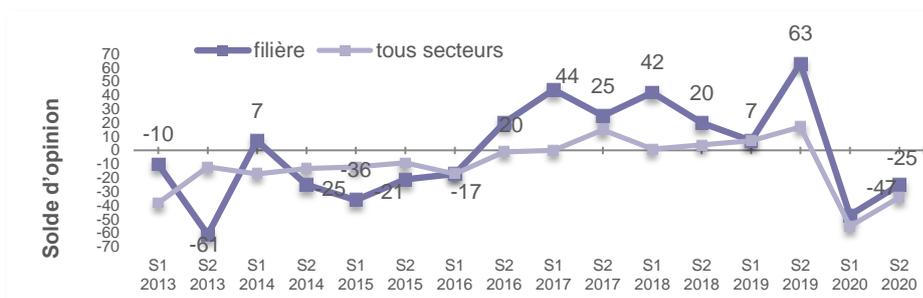


Résultats

-25

Perspectives

+8



Carnet de commandes

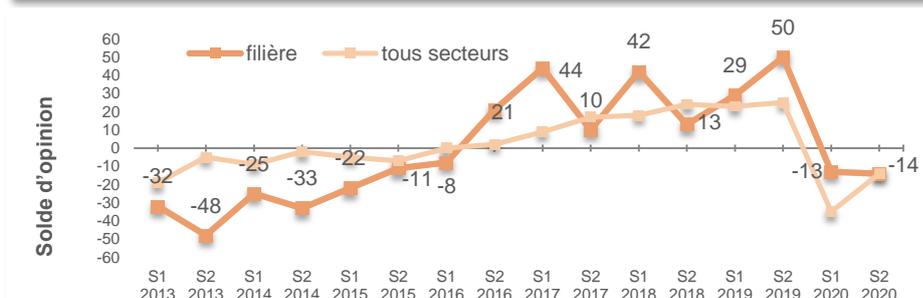


Résultats

-14

Perspectives

+17



Trésorerie

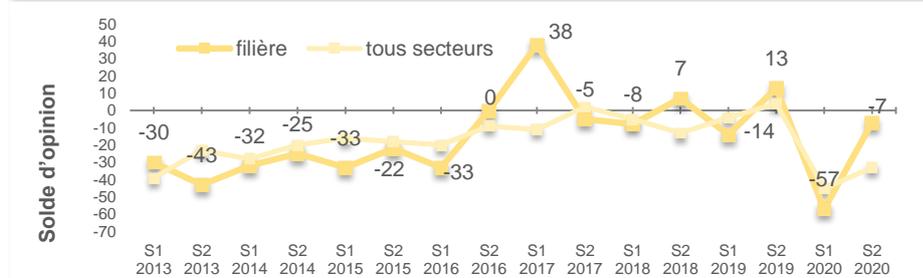


Résultats

-7

Perspectives

+15



Effectifs salariés

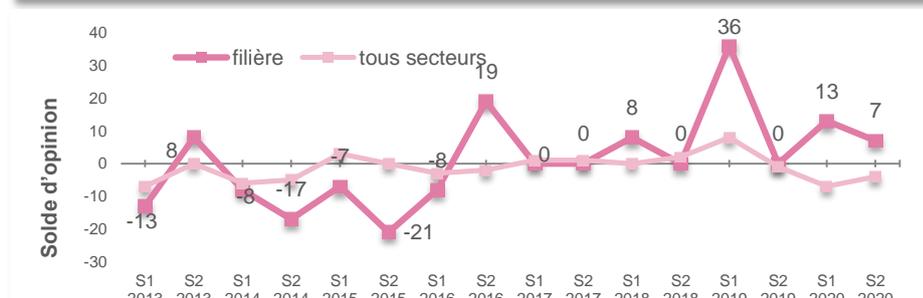


Résultats

+7

Perspectives

+21



Investissements

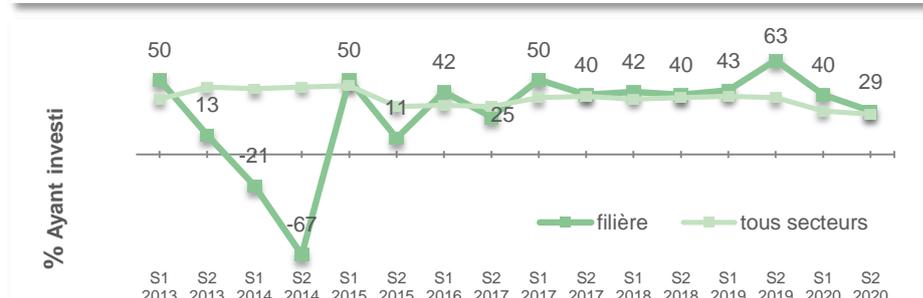


Résultats

29

Perspectives

36

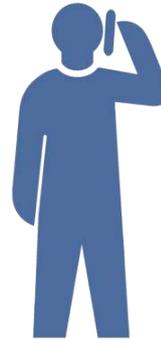


Services aux particuliers (évolution des soldes d'opinion)

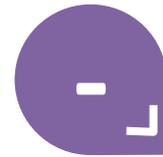
des soldes d'opinion)

La filière des services à la personne n'a pas résisté à la crise sanitaire : devant l'absence de clientèle, 60% des entreprises ont connu une perte de chiffre d'affaires. La trésorerie ne cesse de s'amoinrir (solde : -40).

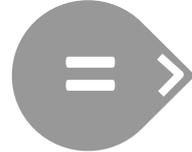
Les chefs d'entreprise n'entrevoient pas un retour à la normale mais espèrent au mieux maintenir leur situation, sans nouvelles dégradations. Les investissements seront réduits au minimum.



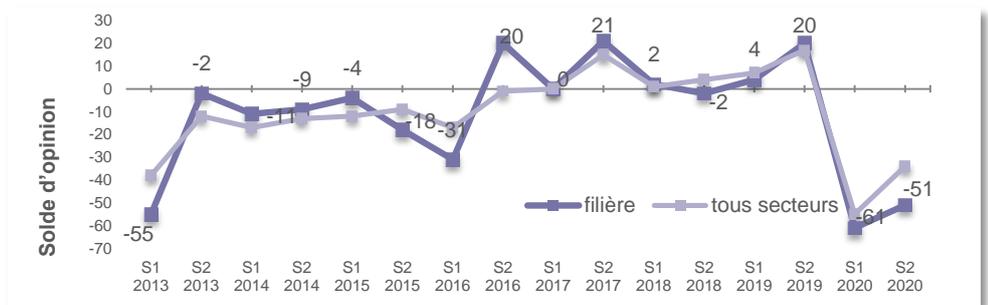
Résultats



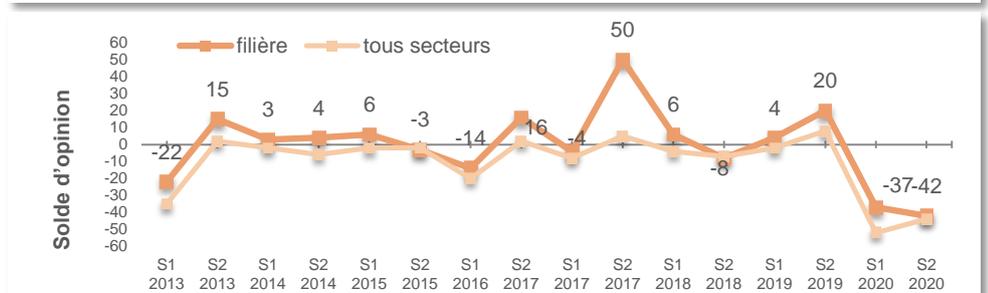
Perspectives



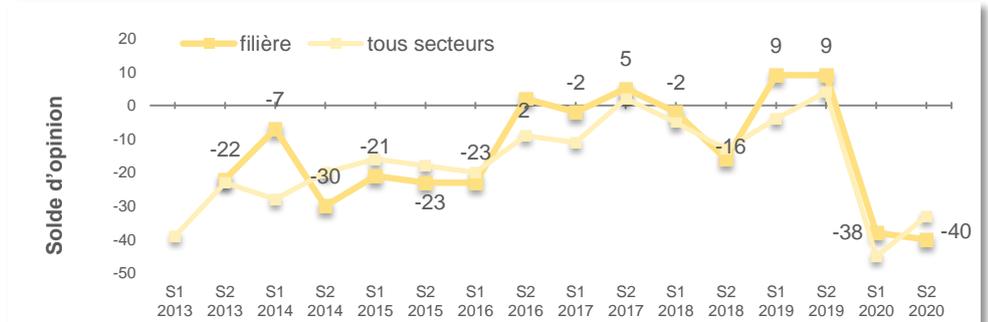
Chiffre d'affaires



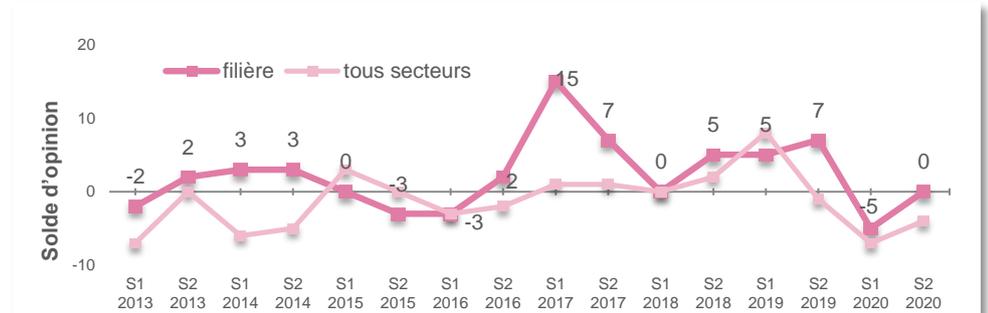
Nombre de clients



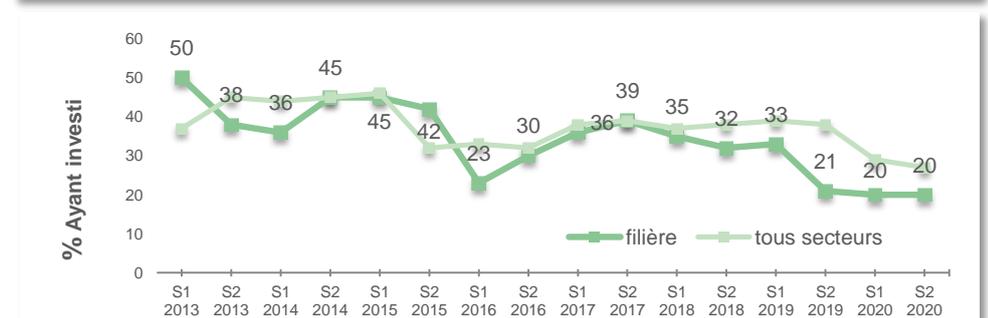
Trésorerie



Effectifs salariés



Investissements



Services aux entreprises (évolution des soldes d'opinion)

d'opinion)

Comme pour le secteur « services aux personnes », le marché des services aux entreprises a été fortement impacté par la 2^{ème} vague du Covid : baisse du chiffre d'affaires pour 54% des entreprises et forte dégradation des commandes. Difficile dans ce contexte de garder une trésorerie positive, tout en maintenant les effectifs et les investissements.

La filière n'escompte pas sortir de la crise dans les mois à venir, et devra composer avec une trésorerie au plus bas..

Résultats



Perspectives



Résultats



Chiffre d'affaires



Perspectives



Résultats



Carnet de commandes



Perspectives



Résultats



Trésorerie



Perspectives



Résultats



Effectifs salariés



Perspectives



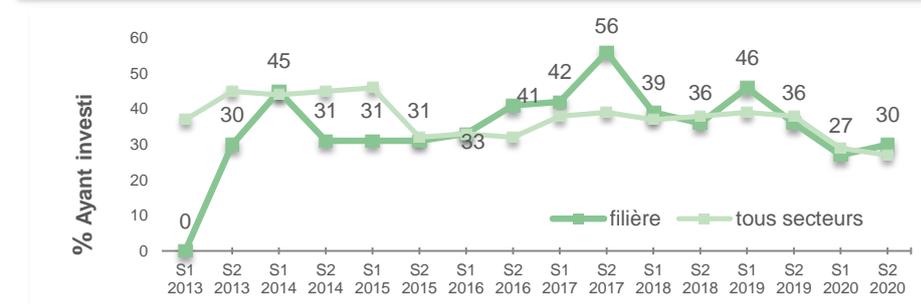
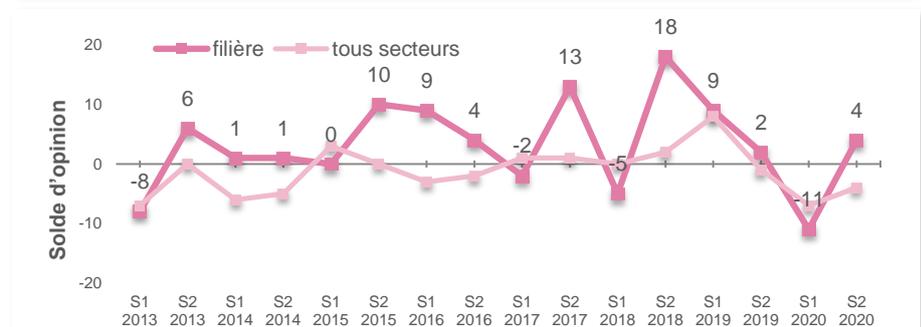
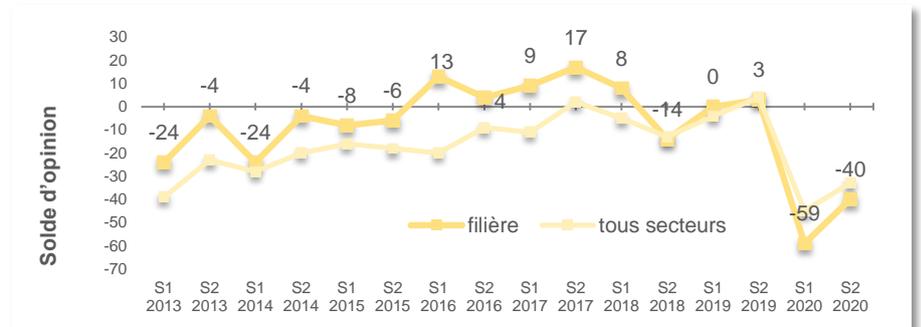
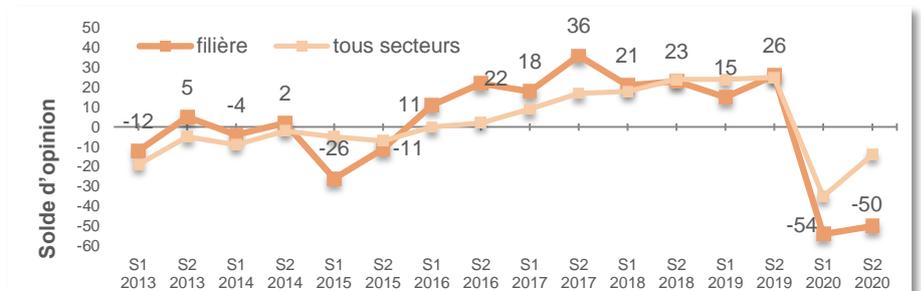
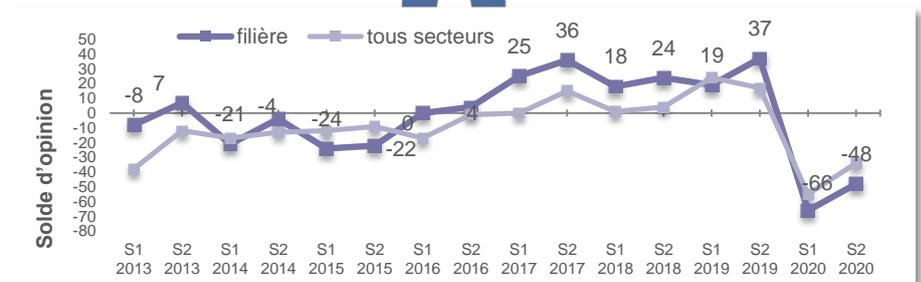
Résultats



Investissements



Perspectives



Cafés, Hôtels, Restaurants (évolution des soldes

d'opinion)

Suite à la fermeture prolongée des établissements à 2 reprises, le secteur CHR est un de ceux qui a connu les plus mauvais résultats du semestre. 78% des structures enregistrent une baisse de chiffre d'affaires, et ont en même temps réduit leurs marges. Elles ont été contraintes de se séparer de leur main d'œuvre et de repousser les projets d'investissement.

Les responsables sont très pessimistes quant à leur avenir, et de fortes dégradations sont encore prévisibles.

Données CRT/INSEE non disponibles

Résultats



Perspectives



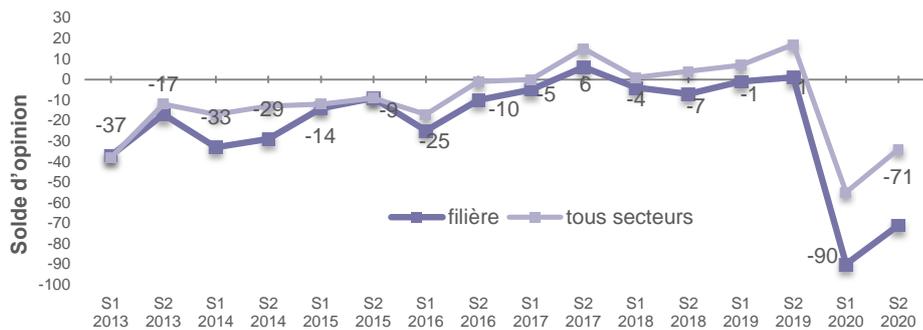
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



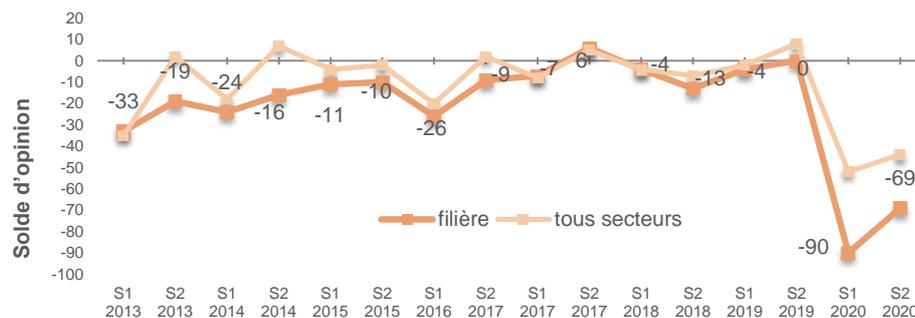
Nombre de clients



Résultats



Perspectives



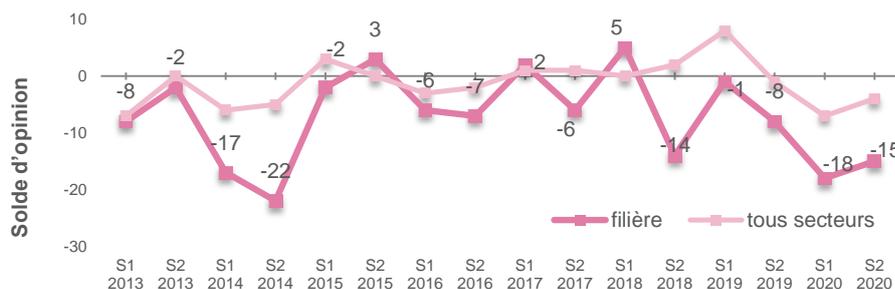
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



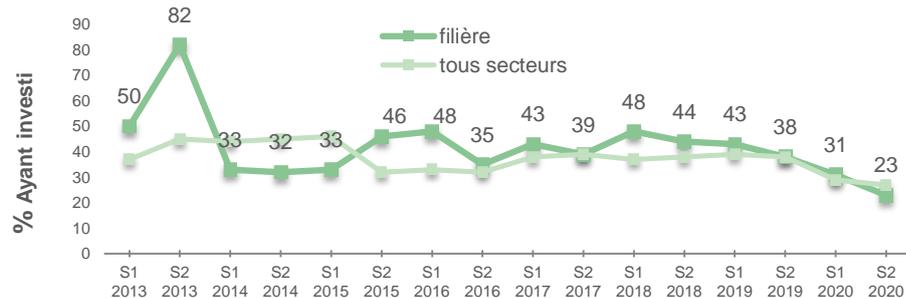
Investissements



Résultats



Perspectives

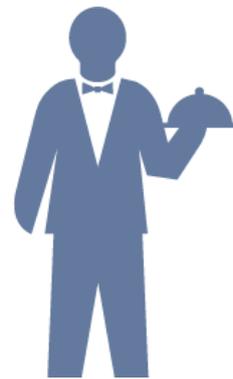


Hôtellerie de plein air (évolution des soldes d'opinion)

La saison touristique n'a pas permis de sauver le secteur. La période estivale a été écourtée et le manque de fréquentation (surtout étrangère) est flagrant. C'est un des secteurs où les difficultés de trésorerie sont les plus fortes. Les niveaux d'investissement et d'emploi sont sur les niveaux les plus bas qu'a connu ce secteur depuis près de 10 ans.

La reprise d'activité s'annonce compliquée mais les entreprises tablent sur une situation assez stable.

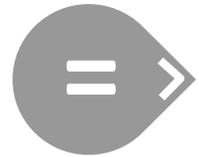
Données CRT/INSEE non disponibles



Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires

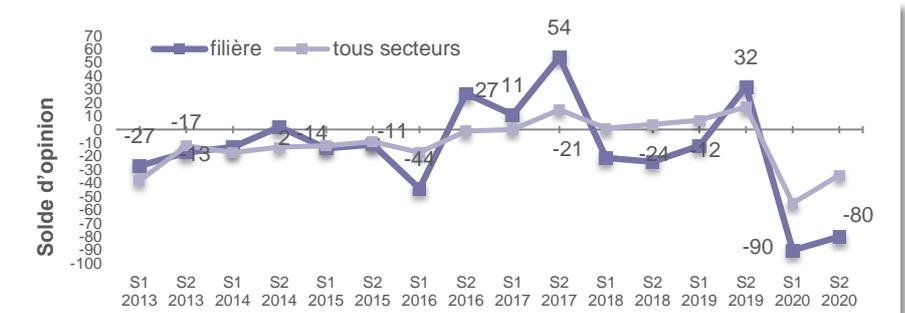


Résultats

-80

Perspectives

-9



Nombre de clients

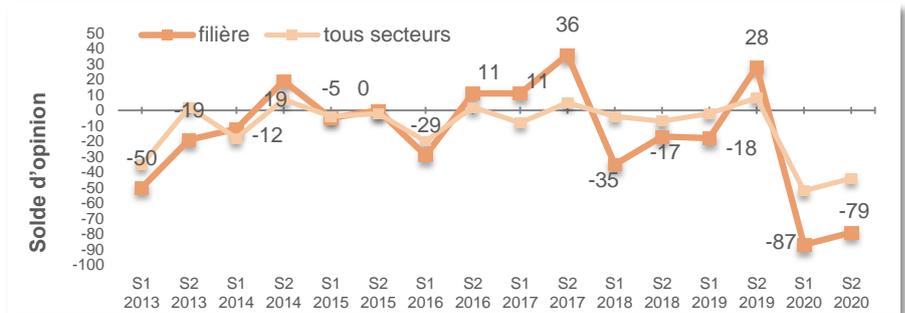


Résultats

-79

Perspectives

+9



Effectifs salariés

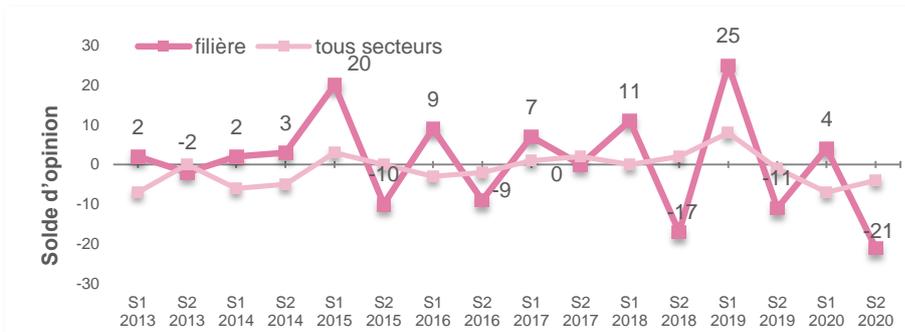


Résultats

-21

Perspectives

+7



Investissements

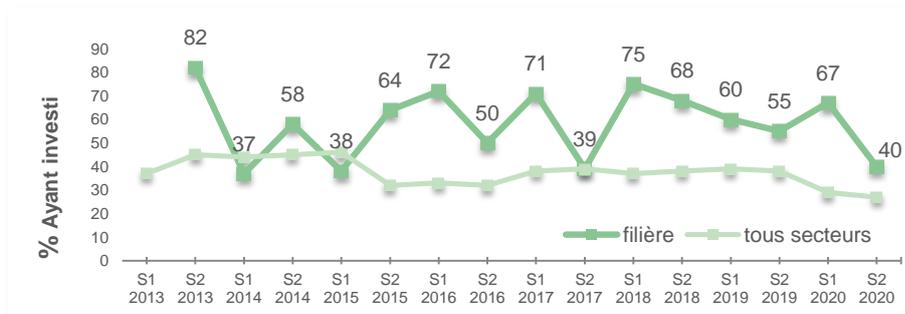


Résultats

40

Perspectives

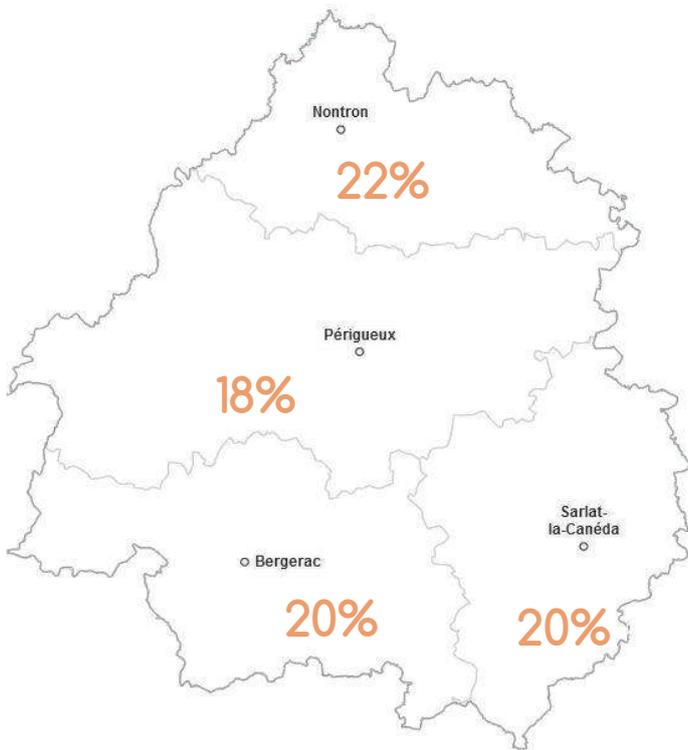
21



PARTIE 3

Indices de confiance

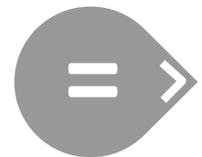
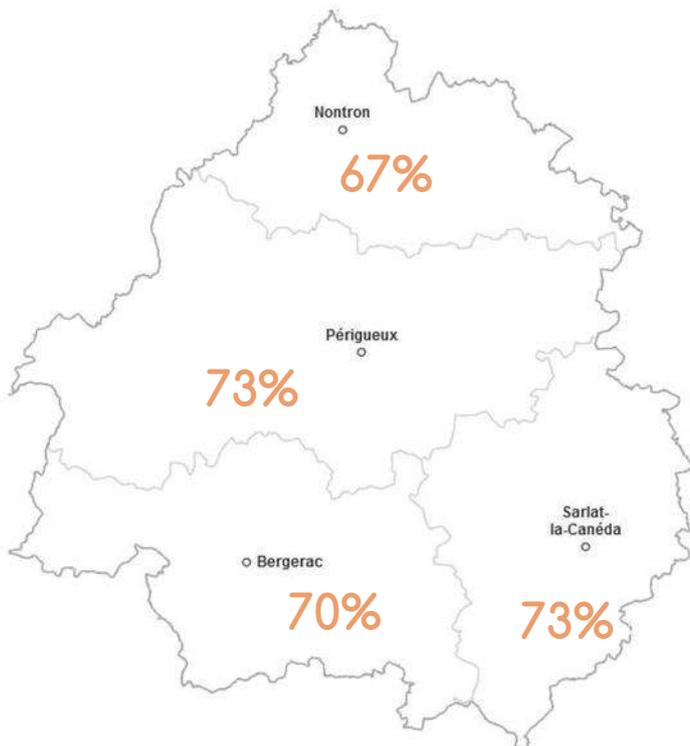
Confiance en l'avenir de l'économie nationale



Synthèse

Les mesures prises pour lutter contre la pandémie et leurs conséquences conduisent les entreprises à douter de plus en plus de l'avenir économique de la France : quel que soit le territoire, ce sont environ 8 chefs d'entreprise sur 10 qui n'envisagent pas de reprise économique. (perte moyenne de 5 points par rapport au semestre dernier).

Confiance en l'avenir de son entreprise



Synthèse

70% des professionnels gardent espoir pour la conduite de leur entreprise, et sur cette dimension, les chiffres sont proches de ceux du début d'année.

Les territoires de Périgueux et de Sarlat n'hésitent pas à afficher plus d'optimisme (taux les plus élevés et +5 points en 6 mois).

Le territoire de Nontron est en recul avec 1/3 d'entreprises qui ont perdu confiance.

PARTIE 4

Résultats par indicateur

Chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires (solde)

Synthèse

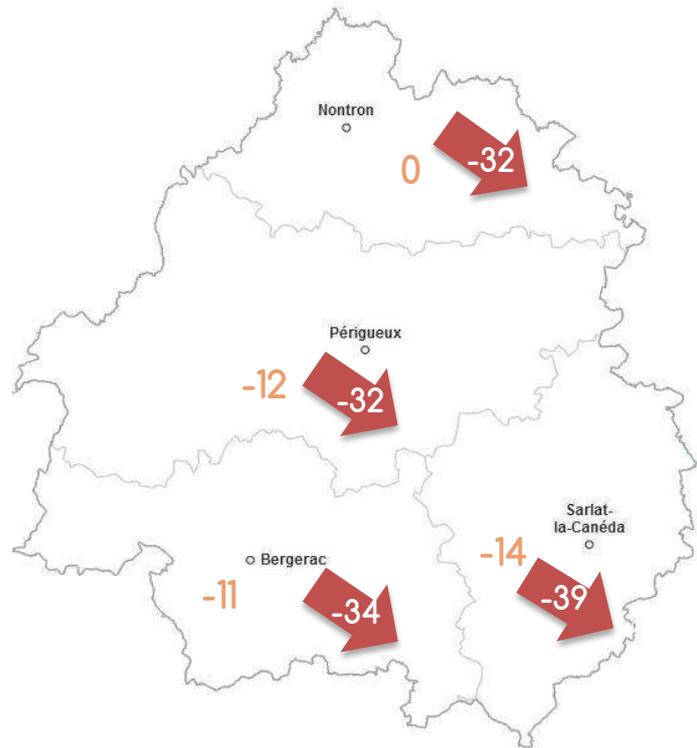
La moitié des entreprises enregistre une perte de chiffre d'affaires, avec des dégradations importantes (jusqu'à 80%) dans le secteur de la restauration et hébergement. Seuls la GMS et l'artisanat du bâtiment tirent leur épingle du jeu.

Résultats par territoire

Si le territoire de Sarlat (un peu plus touristique) est le plus touché, les indicateurs très négatifs sont présents sur tout le département.

Perspectives

La majorité des entreprises sur le département ne pense pas que la situation va s'améliorer dans les mois à venir, et table sur de nouvelles baisses des ventes. Seules les entreprises du Périgord Vert espèrent le maintien de la situation.



Carnets de commandes

Évolution des carnets de commandes (solde)

Synthèse

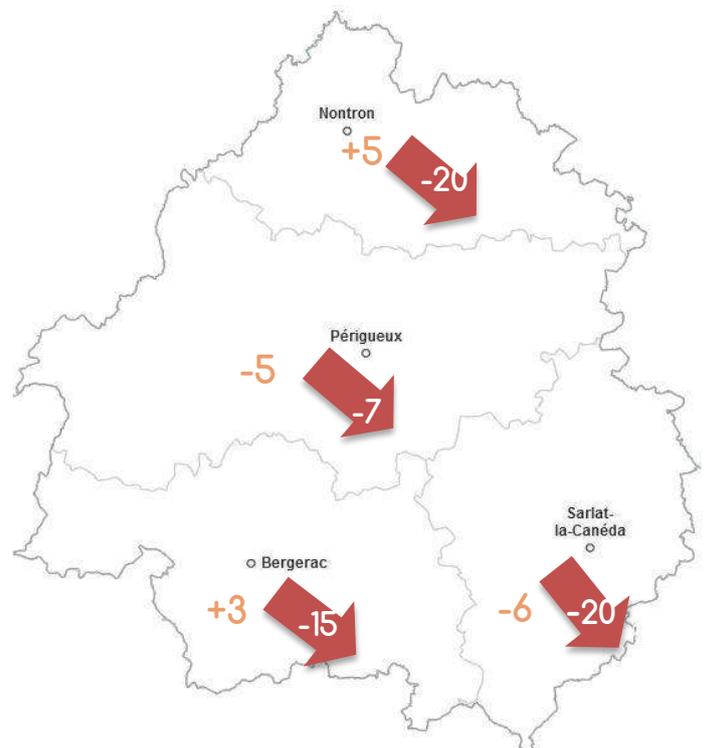
L'état des commandes est très différent selon les filières, ce qui explique une dégradation moins préoccupante que les chiffres d'affaires. On note un matelas assez soutenu dans l'artisanat du bâtiment et l'industrie, et un appauvrissement pour les commerces de gros et les services aux entreprises.

Résultats par territoire

Seul le territoire de Périgueux a été moins impacté par une chute des commandes.

Perspectives

Les perspectives ne sont pas trop mauvaises pour le prochain semestre, avec au final, la conviction d'une situation stable.



 solde d'opinion pour le 2ème semestre 2020
xx : solde d'opinion pour la perspective du 1er semestre 2021

Nombre de clients

Évolution du nombre de clients (solde)

Synthèse

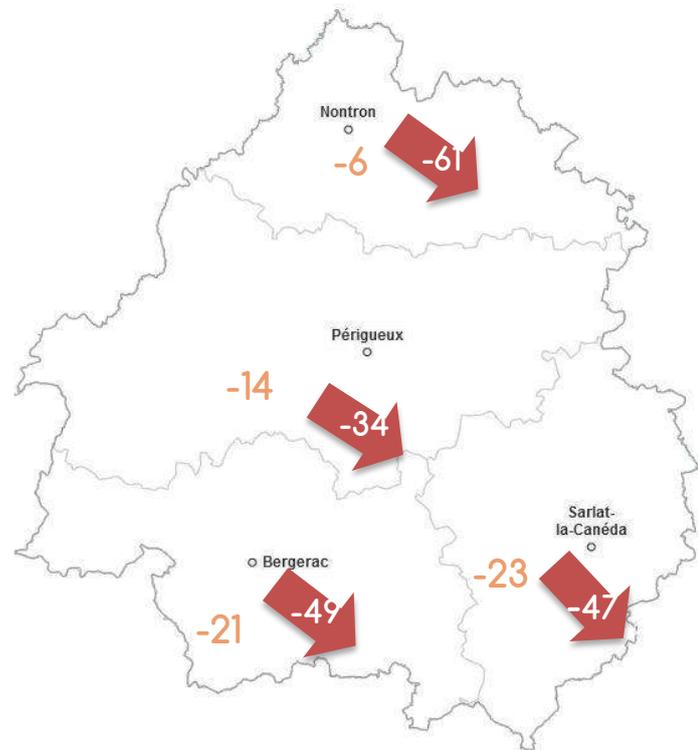
Le semestre est marqué par une nouvelle période de confinement et par le prolongement de l'état de couvre-feu. Dans ce contexte, la baisse de fréquentation clients a concerné l'ensemble du territoire dans des proportions importantes.

Résultats par territoire

Le secteur de Nontron se différencie par la quasi-absence d'amélioration même pour une part minime des structures.

Perspectives

Le territoire de Nontron, fortement impacté au second semestre, mise sur une stabilité de la situation pour les 6 mois à venir, alors que de nouvelles dégradations sont encore imaginées ailleurs.



Effectifs salariés

Évolution de l'effectif salarié (solde)

Synthèse

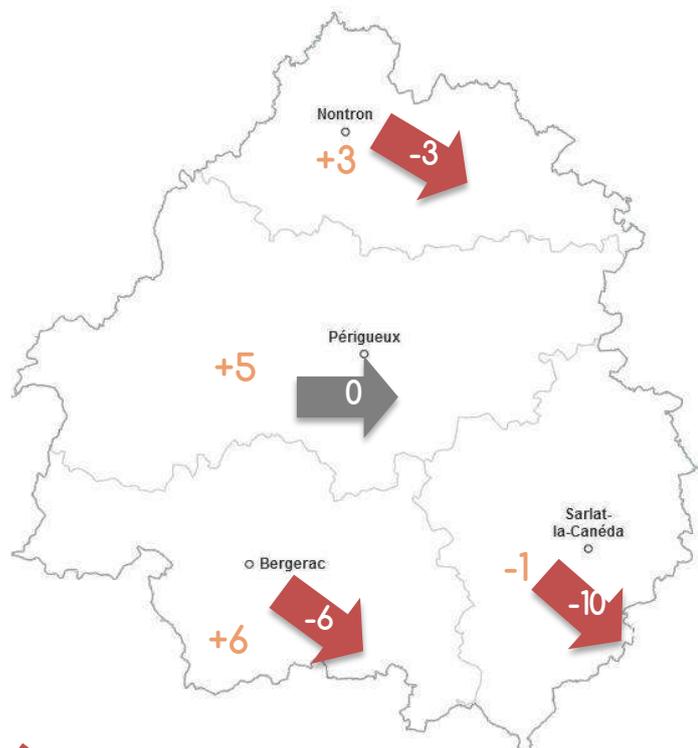
Face au prolongement de la crise sanitaire, ce sont de nouvelles récessions sur l'emploi sur la majorité du département.

Résultats par territoire

C'est sur le territoire de Périgueux que l'emploi est le mieux préservé, tandis que les entreprises du Périgord Noir ont dû réduire fortement leurs effectifs.

Perspectives

Seul le territoire de Sarlat ne présage pas un retour à l'emploi.



solde d'opinion pour le 2ème semestre 2020
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 1er semestre 2021

Marges commerciales

Synthèse

En plus d'avoir réduit leurs ventes, les entreprises doivent composer avec un assouplissement des marges. Cette nouvelle dégradation est dans des proportions similaires à celles que la Dordogne a connu au premier semestre.

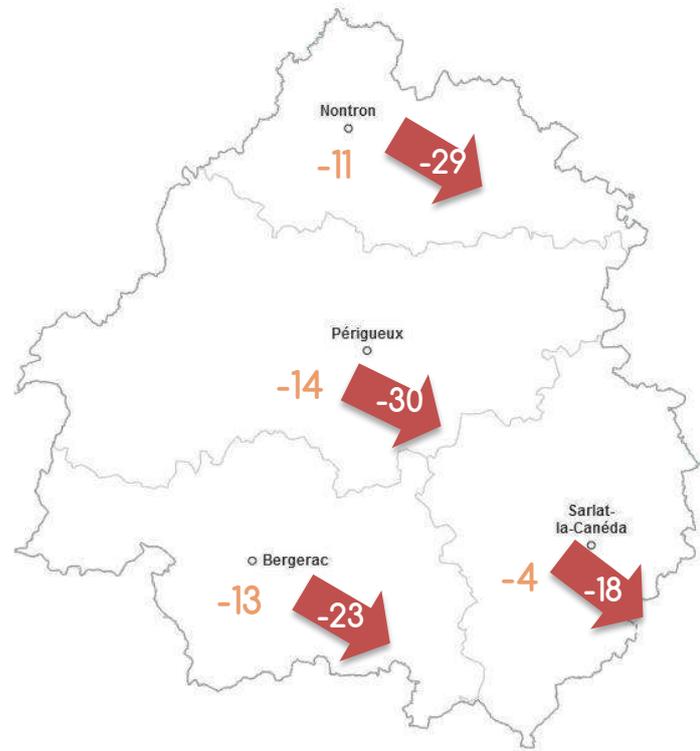
Résultats par territoire

Le territoire de Sarlat a su mieux maîtriser les marges ; ce sont peut-être les conséquences des mesures appliquées sur l'emploi....

Perspectives

L'amélioration des marges semble encore compromise pour les mois à venir, sauf pour Sarlat qui n'envisage pas d'importantes dégradations.

Évolution des marges commerciales (solde)



Trésorerie

Synthèse

Baisse des ventes et des marges, tout en continuant à supporter des charges conduisent les entreprises à puiser dans leur réserve. Au global, plus d'1/3 des entreprises sont face à une trésorerie plus difficile.

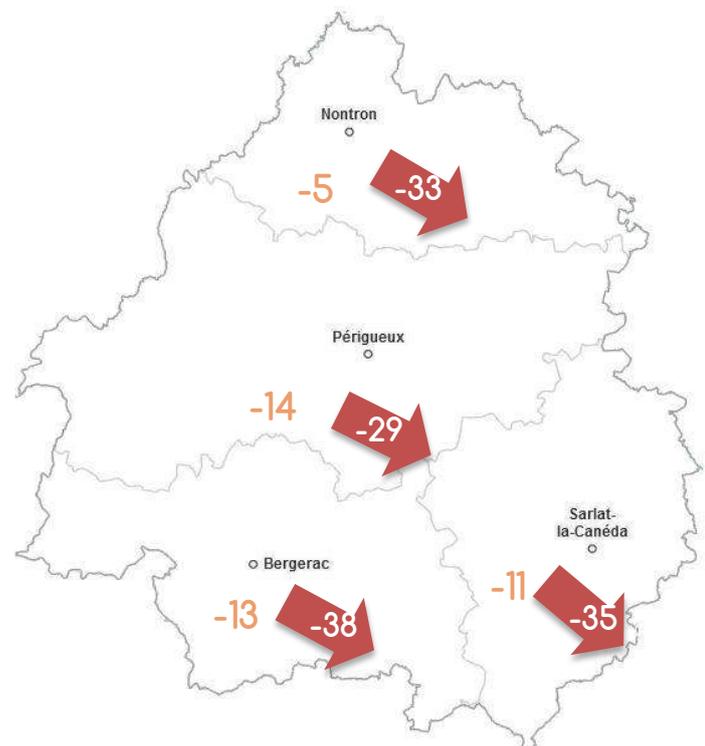
Résultats par territoire

La situation déplorable de cet indicateur financier est la même sur l'ensemble du département.

Perspectives

Alors que majoritairement, les chefs d'entreprises estiment ne pas être au bout de leurs difficultés financières, les entreprises de Nontron sont plus optimistes (pour rappel, ce territoire a davantage d'espérance sur les futurs chiffres d'affaires et marges).

Évolution de la trésorerie (solde)



➡ solde d'opinion pour le 2ème semestre 2020
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 1er semestre 2021

Délais de paiement clients

Évolution des délais de paiement clients (solde)

Synthèse

Les délais de paiement clients sont légèrement plus longs mais ces indicateurs sont meilleurs qu'au premier semestre, et au même niveau qu'en « période normale ». Les difficultés de trésorerie peuvent amener les entreprises à mieux contrôler les entrées d'argent.

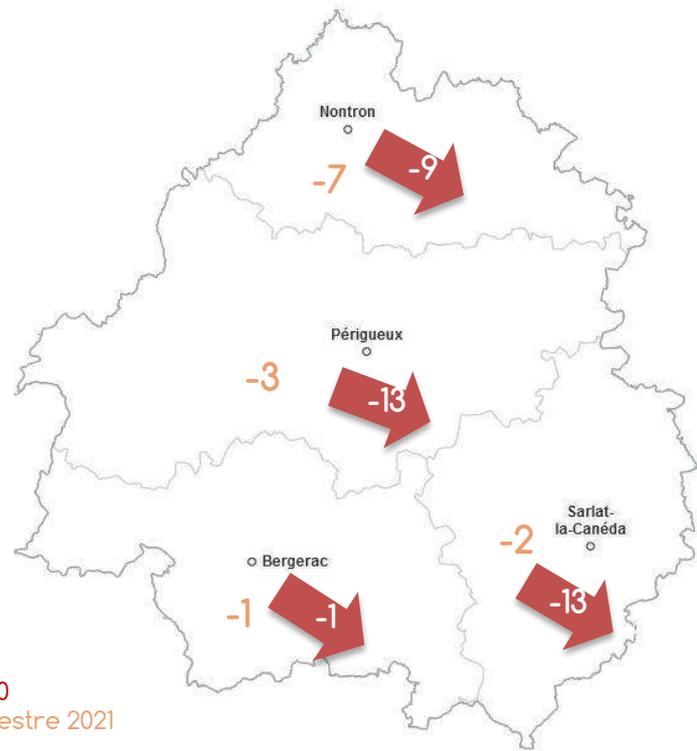
Résultats par territoire

Le secteur de Bergerac s'est montré plus ferme et a su maîtriser les délais de paiement.

Perspectives

Les entreprises déclarent pouvoir mieux maîtriser cet indicateur au prochain semestre.

➔ solde d'opinion pour le 2ème semestre 2020
xx : solde d'opinion pour la perspective du 1er semestre 2021



Investissements

Pourcentage d'entreprises ayant/envisageant des investissements

Synthèse

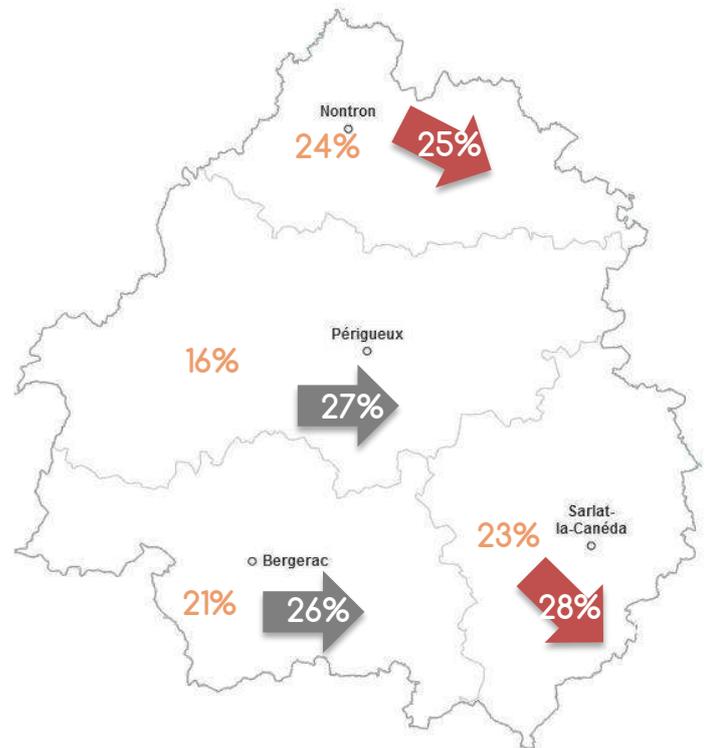
Les investissements se sont maintenus au même niveau qu'en début d'année, avec près de 30% d'entreprises concernées.

Résultats par territoire

Les taux d'investissement sont à des niveaux très proches entre les 4 territoires (Sarlat ayant mené une politique d'investissement assez forte en début d'année a réduit les projets au second semestre).

Perspectives

Un niveau minimum d'investissement est toujours envisagé par plus de 20% des entreprises, sauf sur Périgueux où les chefs d'entreprises se montrent plus frileux.



PARTIE 5

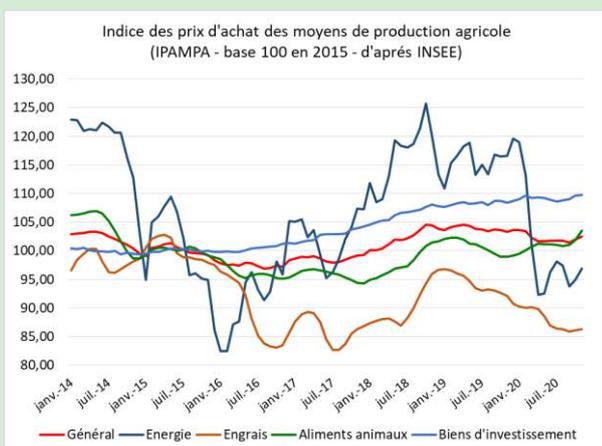
Analyse des filières agricoles



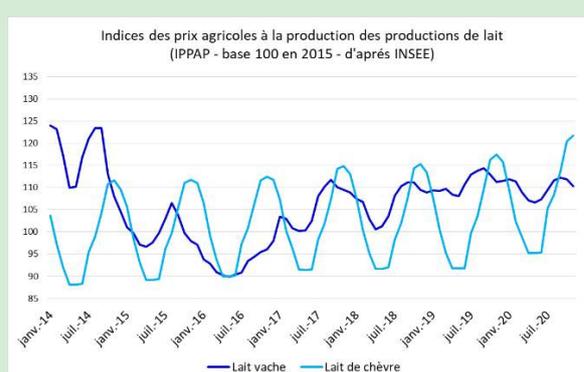
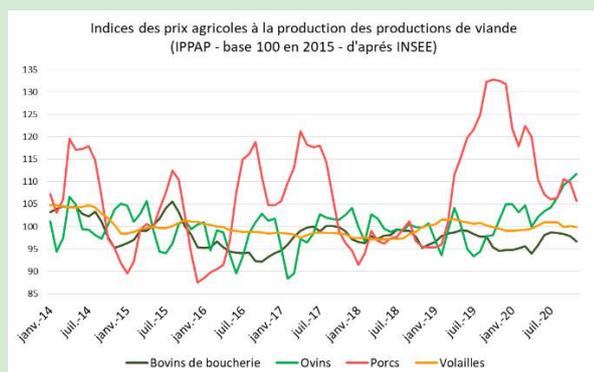
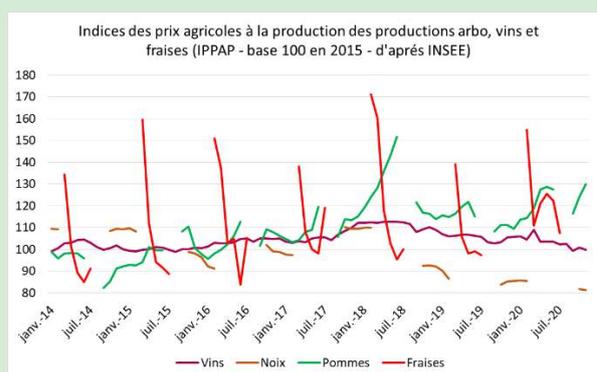
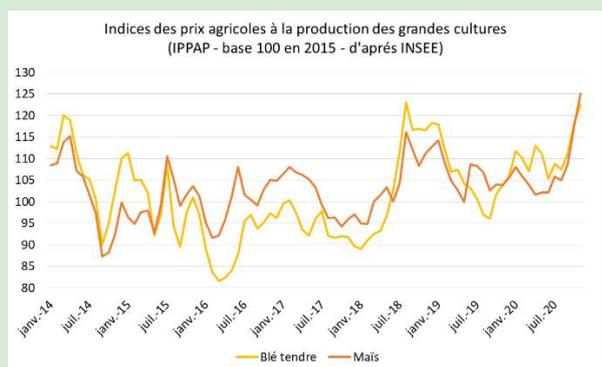
Météo

- ⇒ Fortes pluviométrie à l'automne 2019 perturbant la mise en place des céréales d'hiver 2020.
- ⇒ Hiver doux, sans gelée.
- ⇒ Fortes chaleurs en mai suivies d'un mois de juin frais et pluvieux
- ⇒ Mois de juillet le plus chaud depuis 1961, fortes chaleurs jusqu'en septembre
- ⇒ Précipitation continues à partir du 20 septembre perturbant la récolte des noix, pommes et châtaignes.
- ⇒ Contrairement à l'automne 2019, conditions climatiques favorables aux semis de cultures d'hiver 2021

Indicateurs économiques



- Prix d'achat des moyens de production agricole général en légère baisse en 2020 (-1,5 point par rapport à 2019).
- Chute des prix des produits pétroliers (-27 points entre janvier et avril 2020) du fait du fort ralentissement de l'activité au niveau mondial.
- Baisse continue du prix des engrais depuis début 2019 s'accroissant encore au printemps 2020 du fait d'une baisse de la demande.
- Hausse des prix des aliments pour animaux depuis l'automne 2019 (+ 4,3 points en 1 an) avec une accélération à compter de novembre 2020





Grandes cultures : année décevante pour la quasi-totalité des cultures

- ⇒ **Blé** : niveau historiquement bas des surfaces en blé récoltées en 2020 : moins de 17000 ha soit une baisse de 37% par rapport à 2019. Cultures de blé perturbées par de nombreux aléas : importantes pluviométries hivernales retardant ou empêchant les semis et pénalisant les semis les plus précoces, période sèche fin mars impactant le nombre d'épis, températures élevées de fin mai provoquant de l'échaudage. Grande hétérogénéité des rendements. Surfaces emblavées à l'automne 2020 revenues au niveau des années précédentes.
- ⇒ **Maïs** : augmentation des surfaces compensant en partie des surfaces non semées en céréales d'hiver, mais surface encore inférieure de plus de 7000 ha à son niveau de 2015. Semis étalés sur près de deux mois, parfois affectés par les épisodes orageux et par des dégâts d'oiseaux récurrents. Rendements pénalisés par le manque d'eau au moment du remplissage des grains.
- ⇒ **Oléagineux** : 18 000 ha dont 13 000 ha de Tournesol, 3000 de colza (stable) et 2000 de soja (en progression).
- ⇒ A l'instar du maïs rendements en **tournesol** pénalisé par des conditions de semis difficiles et un été sec.
- ⇒ **Marché** : cours du blé en ce début 2021 à un niveau inédit depuis plusieurs campagnes à plus de 215 euros rendu la Palice. Cours du maïs également à la hausse à plus de 200 euros /t rendu Bordeaux. Cours des oléagineux bénéficiant d'une forte tension sur les marchés des huiles et du soja. Mais nombreux producteurs ont vendu avant les hausses.

Arboriculture : récolte décevante sauf en prunes à pruneau

- ⇒ **Pommes** : absence de floraison ayant entraîné une baisse de la production de pommes de 50% en Limousin, de près de 40% sur le département de la Dordogne (50000t vs 75000 t en moyenne) du fait d'une plus grande diversité de variétés en Périgord central et vallée de Dordogne. Baisse de l'ordre de 10% au niveau national.
 - Prix bien orienté depuis 3 à 4 ans
 - Projets de plantations en agriculture biologique assez importants en Dordogne
- ⇒ **Noix** : floraison abondante mais étalées sur 5 semaines, instabilité de la météo au printemps et sécheresse estivale laissaient présager d'une récolte moyenne. Constat au séchage d'un taux de 20 à 30% de noix creuses, cerneaux avortés, cerneaux noirs... quel que soit la zone, la variété et le système.
 - Troisième année consécutive de baisse des cours.
- ⇒ **Châtaignes** : incidence cynips de moins en moins forte sur les vergers correctement conduits. Baisse de 30% de la production en variété Bouche de Bétizac (précoce) du fait de la dégradation de la météo en juin (post floraison). Problèmes de pourriture sur fruit du fait des coups de chaleur de septembre. Moins marqué sur les variétés plus tardives comme la Marigoule.
 - Marché bien orienté depuis 2015.
- ⇒ **Prunes à pruneaux** : Récolte tout à fait correcte malgré l'alternance observée au printemps, permise par des bons calibres. Conditions météo à la récolte très bonnes permettant une récolte rapide.
 - Légère remontée des prix, qui restent cependant bas.
 - Tassement de l'écart de prix entre bio et conventionnel, offre bio plus importante.

Viticulture : ralentissement de la baisse en début de campagne 2020-2021

- ⇒ Perturbations majeures enregistrées sur le marché du vin du fait de la crise sanitaire. Mesures de distillation de crise déclenchées par l'Etat : 25% des volumes contractualisés par la région Nouvelle Aquitaine, dont 84% par la Gironde et 8% par la Dordogne.
- ⇒ Au 30 novembre 2020, contrats enregistrés pour le Bergerac rouge en progression de 13% par rapport à novembre 2019. Majorité des volumes (67%) à un prix bas de 749€/hl à 899€/hl. A l'exception du Bergerac rosé, progression des ventes d'appellations en volumes mais diminution significative en valeur.
- ⇒ Diminution des stocks à la production à la fin de la campagne 2019/2020 en Dordogne alors qu'ils augmentent en Gironde et en Lot-et-Garonne.
- ⇒ Hausse sensible des volumes sous contrat des vins d'appellation Bordeaux et Bergerac sur les 3 premiers mois de la campagne 2020-2021, même s'ils demeurent toujours inférieurs à la moyenne décennale.
- ⇒ Certifications HVE3 et biologique représentent 40% des exploitations viticole et 50% des volumes.
- ⇒ Millésime 2020 exceptionnellement précoce, avec des vendanges en avance de 10 à 15 jours. Floraison dans de très bonnes conditions climatiques après des cas de gel printanier ayant touché quelques parcelles. Evolution rapide de la végétation à la faveur de température élevée jusqu'à la récolte. Sécheresse et températures élevées ainsi que des attaques hétérogènes de mildiou ayant pu pénaliser les rendements.

Fraises : année atypique mais globalement positive

- ⇒ Début de production perturbée par les contraintes du confinement (manque de main d'œuvre), mais retour à la normale dans la plupart des cas lors de l'entrée en production.
- ⇒ Rendements pénalisés par le manque de froid hivernal, pour les variétés de printemps, type Cléry ou Flair.
- ⇒ Bon déroulement des chantiers de récolte et écoulement de la production correct grâce aux bonnes conditions climatiques du printemps.
- ⇒ Bonne tenue des marchés du fait de l'arrêt des importations de fraise espagnole suite à la crise COVID, développement de la vente en circuits courts.
- ⇒ Concernant la production d'été :
 - baisse du fait des canicules estivales → bonne tenue des cours.
 - difficilement maîtrisable en été du fait de l'absence de solutions techniques pour contenir les attaques de parasites.



Forêts : Le marché de la pâte à papier et les conséquences des incendies en Californie pourraient impacter la filière

- ⇒ **Pin maritime** : très faible retrait sur certains bois de qualité, reflet d'un tassement opéré en fin d'été. Dynamique de la demande un peu repartie à la hausse depuis.
- ⇒ **Chêne** : marché en constante progression depuis plusieurs années semble avoir atteint un palier, qui ne se traduit pas encore par des changements au niveau des prix. Pour les bois de qualité "merrain", probable que l'export de fûts de chêne français vers les Etats-Unis soit impacté par les incendies qui ont touché le vignoble californien. Demande assez bonne sur les autres valorisations (charpente, parquet...). Bois de qualité "traverses" en situation plus délicate suite aux arrêts de chantier SNCF et paysagers pour cause de crise sanitaire.
- ⇒ **Châtaignier** : demande toujours bien orientée sur presque toutes les qualités.
- ⇒ **Peuplier** : demande toujours importante, pas de difficultés à trouver preneur.
- ⇒ **Bois de chauffage** : maintien du prix du bois bord de route.
- ⇒ Bois de trituration pour fabrication de pâte à papier : resserrement du marché entraînant une baisse du prix à l'achat. Inquiétant, car la valorisation de ce type de bois est obligatoire pour exploiter les autres qualités de bois.

Source : Fibois Nouvelle AQUITAINE



Volailles : une des filières les plus impactées par la crise du COVID-19

- ⇒ Baisse d'activité très importante au printemps suite au premier confinement (fermeture de la restauration haut de gamme, des foires, marchés, salons..., effondrement des exportations).
- ⇒ Puis reprise de la consommation, maintenue à l'automne malgré le deuxième confinement et la fermeture des restaurants. Stocks moins importants que prévu.
- ⇒ Demande accrue auprès de la filière vente directe en fin d'année, d'autant plus que les restaurants étaient fermés.
- ⇒ **Palmipèdes à foie gras** : situation très préoccupante début 2021
 - Multiplication des foyers d'Influenza Aviaire dans le sud de l'Aquitaine (la Dordogne n'est pas directement concernée à date).
 - Baisse des effectifs mis en élevage.
- ⇒ **Volailles maigres** : impact contenu par rapport aux filières palmipèdes à foie gras.
 - Moindre consommation en restauration hors domicile partiellement compensée par les achats des foyers. Achats pour les fêtes de fin d'année souvent décidés au dernier moment selon l'évolution des mesures sanitaires.
 - Légère augmentation des stocks.

Ovins : des cours à des niveaux inédits après avoir chuté la semaine de Pâques

- ⇒ Forte baisse des importations lors du premier confinement laissant la place à la production ovine intérieure.
- ⇒ Marché de la viande ovine rapidement dynamisé après une baisse brutale la semaine de Pâques. Maintien de la cotation à un niveau très élevé lors de la réouverture des restaurants en juin et de l'Aïd el Kebir fin juillet. Cours moyen de janvier à novembre 2020 à 7,34 €/ kg de carcasse, soit 7,4 % de plus que la moyenne triennale. Marché ne faiblissant pas sur la fin d'année malgré la reprise des importations de viande ovine à partir du second semestre – cours allant de 7,50€ à l'automne à 8,00€ pendant la période des fêtes.
- ⇒ 11800 agneaux commercialisés par l'OP UNIVIA en 2020, dont 5 700 labellisés.
- ⇒ Activité commerciale d'UNIVIA reprise par LA PERIGORDINE depuis le 01/05/2020.
- ⇒ Fort développement de l'activité en vente directe depuis le premier confinement et clientèle assez fidèle.
- ⇒ Volonté des éleveurs en pastoralisme du département de s'organiser pour valoriser leurs pratiques et optimiser la commercialisation et les débouchés de leurs agneaux.
- ⇒ Toujours de l'attrait pour la filière ovin lait

Caprins : des installations en bio et transformation fermière

- ⇒ Collecte annuelle en hausse de + 2 % en Nouvelle-Aquitaine.
- ⇒ Production très dynamique sur le 1er semestre malgré le contexte sanitaire peu porteur et les appels des entreprises à modérer la collecte, portée par des ressources fourragères de bonne qualité constituées à l'automne 2019 puis au printemps 2020.
- ⇒ Conjoncture dégradée de la filière chevreau incitant les éleveurs à modifier leur stratégie de production, entraînant un léger ralentissement sur la fin de l'année.
- ⇒ Prix de base moyen 2020 en Nouvelle-Aquitaine à 666 € contre 651 € en 2019 (soit +2,3% en 1 an) malgré la fermeture de certains débouchés (repli des exportations, etc...) n'ayant pas permis aux laiteries de maintenir toutes les hausses de prix du lait prévues. Prix moyen de la grille du lait bio à 902 €/1000 litres, soit + 236 €/1000 litres par rapport au lait conventionnel.
- ⇒ Légère augmentation du nombre de producteurs (135) en Dordogne, bonne dynamique d'installation surtout en transformation fermière et en bio.

Bovins lait : prix du lait baissier en 2020 après la revalorisation de 2019

- ⇒ Situation 2020 moins favorable que le scénario escompté en début d'année avant la pandémie. Mais conjoncture pas aussi dégradée qu'en 2015 et 2016 (pas de stocks à l'intervention, pas de menace à court terme de baisse des prix sur le marché international). Cependant grande incertitude dans la perspective d'une crise économique à venir.
- ⇒ Production laitière accrue sur l'ensemble des principaux exportateurs mondiaux depuis le début de l'année 2020 (+1,2% en UE, +1,5% aux USA, +0,4% en NZ) malgré le COVID. +0,6% en France au 31/11.
- ⇒ Recul de la collecte de 2,8% en Nouvelle Aquitaine.
- ⇒ Prix du lait standard moyen national à nouveau en baisse en 2020 après une augmentation en 2019 (cumul annuel au 31/11/2020 pour la région Nouvelle Aquitaine à 330,02€/1000 l en baisse de 7€ par rapport à 2019 soit -2% - source France Agrimer), baisse pouvant atteindre 15€ pour les entreprises du groupe Savencia.
- ⇒ Relations tendues entre les organisations de producteurs et les transformateurs privés. Plusieurs saisines du médiateur des relations commerciales agricoles en cours.

Bovins viande : la pandémie modifie en profondeur les équilibres des marchés

- ⇒ Baisse des effectifs de vaches allaitantes de 7% depuis 2017 (-13% en 10 ans) sur fond de marché morose et d'événements climatiques successifs défavorables (excès d'eau, sécheresse estivale)
- ⇒ Légère reprise du marché des femelles de boucherie, du fait notamment des confinements successifs impliquant une augmentation des repas pris à domicile et une demande croissante de « Viande Bovine Française (VBF) » de la part du consommateur.
- ⇒ Difficultés sur les marchés « exports » pesant lourdement sur les cours du Jeune Bovin. Privées des afflux touristiques habituels, Grèce et Italie subissent en outre une concurrence accrue des viandes espagnoles et polonaises.
- ⇒ Timide reprise saisonnière pour les veaux sous la mère et des opérateurs toujours intraitables sur la qualité des veaux.
- ⇒ Repli de l'offre sur les broutards qui ne contre pas la baisse des cours. Marché en concurrence avec les viandes espagnoles et polonaises qui ont gagné du terrain dans les GSM italiennes entraînant une baisse des cours du JB italiens.
- ⇒

Porcs : volatilité plus importante des prix générée par le rythme irrégulier des exportations

- ⇒ Cours régional du porc charcutier moyen de janvier à novembre 2020 inférieur de 4 % à la moyenne triennale. A la faveur d'une reprise des envois vers la Chine depuis juin, repli contenu de la cotation malgré la propagation de la peste porcine en Allemagne et les confinements successifs.
- ⇒ Forte baisse de la cotation au Marché du Porc Breton sur le dernier trimestre : 1,268€ pour novembre 2020. Soit 25% de moins qu'en novembre 2019.
- ⇒ Relative stabilité du nombre d'abattages en France et baisse en Nouvelle Aquitaine (-2,8% de têtes cumul janvier à octobre)
- ⇒ Baisse des exportations françaises vers l'Italie en septembre (-17.5% par rapport à sept 19) et l'Espagne (-43% par rapport à sept 19). Dans le même temps, augmentation des exportations vers la Chine de 35,8%.
- ⇒ Incitation au développement de la production Chinoise.

PARTIE 6

Démographie des entreprises

Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services – Bilan 2020

Création / reprise d'entreprises

	Bergeracois		Nontronnais		Périgueux/Vallée de l'Isle		Sarladais		DORDOGNE	
	Création	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises
Artisanat de production	54		35		114		46	1	249	1
Bâtiment	177	6	63	4	250	5	107	3	597	18
Commerce*	194	26	106	14	313	41	191	36	804	117
Industrie (1)	59	2	65	5	81	1	47	1	252	9
Services**	413	14	229	14	631	23	322	31	1 595	82
TOTAL (2)	897	48	498	37	1 389	70	713	72	3 497	227

(1) dont 140 créations d'unités production d'électricité

(2) dont 2 169 créations de micro entreprises.

Suppression d'entreprises

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux/Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE	
	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Solde Créations/Suppressions
Artisanat de production	14	8	15	12	49	200
Bâtiment	90	31	117	55	293	304
Commerce*	155	78	253	200	686	118
Industrie (1)	20	22	32	25	99	153
Services**	189	104	302	186	781	814
TOTAL (2)	468	243	719	478	1 908	1 589

(1) dont 20 suppressions d'unités production d'électricité

(2) dont 583 suppressions de micro entreprises.

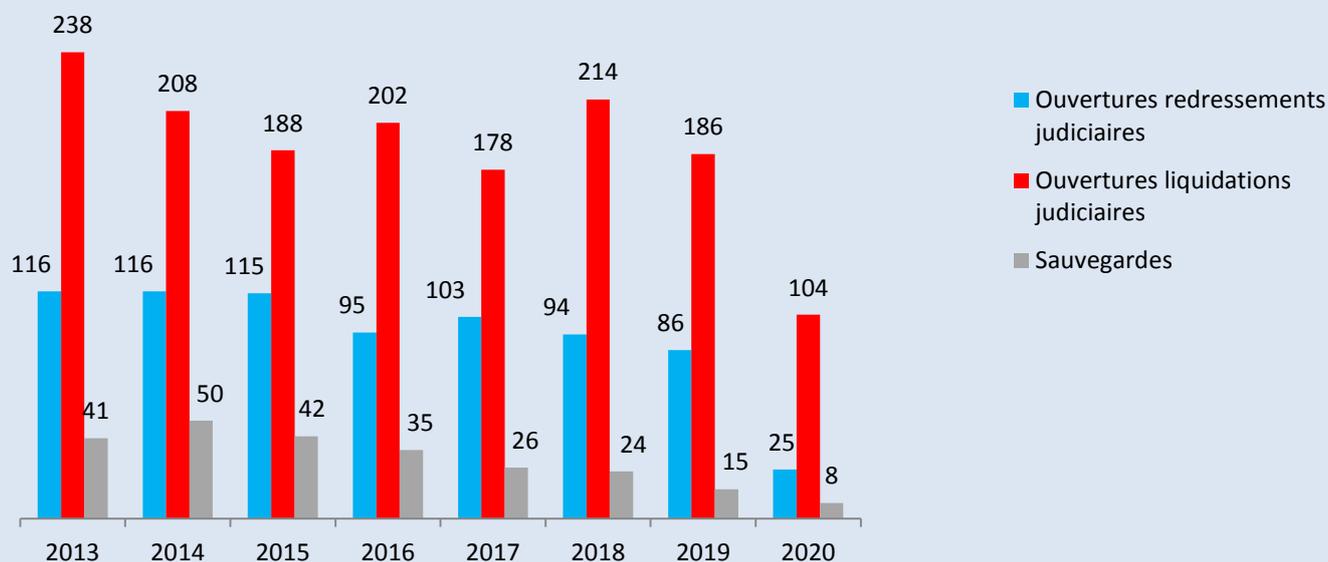
* Artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

** Services à la personne, aux entreprises, mécanique auto, hébergements

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat et Chambre de Commerce et d'Industrie

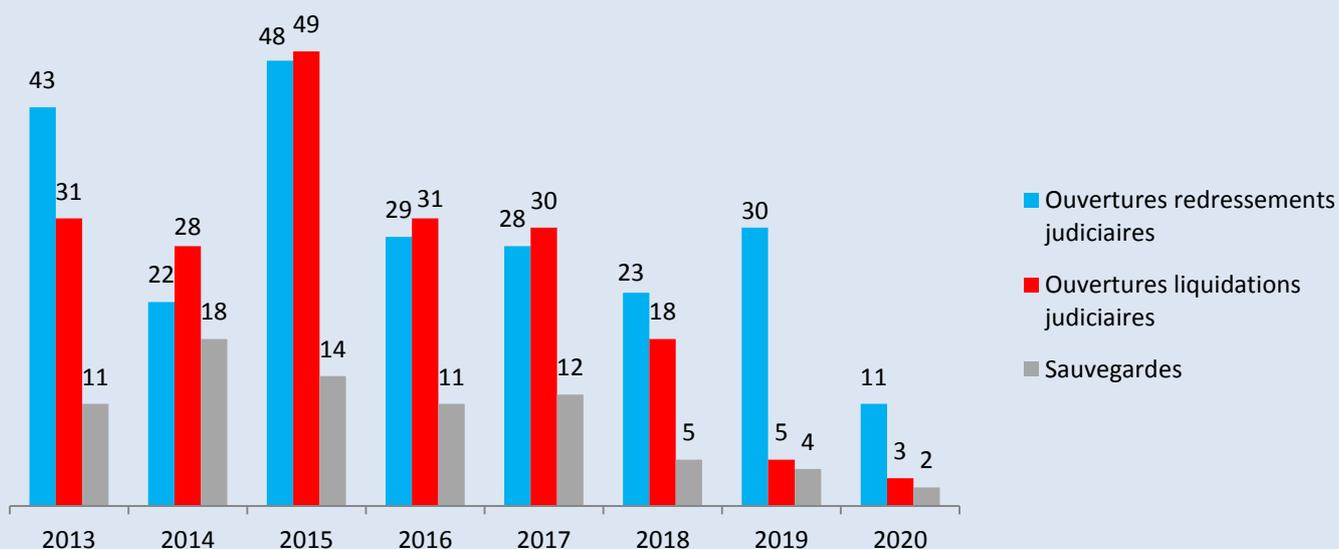
Défaillance d'entreprises - Bilan 2020

Artisanat, Commerce, Industrie, Prestations de Services



Sources Tribunaux de Commerce Bergerac et Périgueux

Exploitations agricoles



Sources TJ Bergerac et Périgueux



L'enquête

L'enquête a été réalisée du **7 au 13 janvier 2021** auprès d'un panel de **541 chefs d'entreprise de Dordogne**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et par secteur géographique.

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

Les secteurs d'activité

- **Commerce** : commerce de détail, commerce de gros,
- **Production artisanale et industrielle** :: industrie agroalimentaire, industrie de biens de consommation, de biens d'équipement, de biens intermédiaires,
- **Artisanat du bâtiment et BTP**.
- **Services** aux personnes, services aux entreprises.
- **Tourisme** : C H R et Hôtellerie de plein air.

Solde d'opinion

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

Le solde d'opinion est d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture et permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions récentes et probables de l'activité économique

L'analyse des filières agricoles

L'activité de l'agriculture est mesurée par les associations, groupement agricoles du département en association avec Cer France Dordogne et la Chambre d'Agriculture 24.



Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE
EN DORDOGNE

Pôle Études
Information Economique
etudes@dataeco.cci.fr

Suivez-nous

05 53 35 87 29
dordogne.cci.fr
artisanat24.com
dordogne.chambre-agriculture.fr



Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département

